Le COLLECTIF

— former et informer —

VOL. 39 - NO.3• LE 6 OCTOBRE 2015

Faites un choix éclairé

VIVEZ LA DÉMOCRATIE!

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Marc-André Labbé
Directeur

RÉDACTION

Andrée-Anne Roy
Rédactrice en chef

Rodrigue Turgeon
Responsable web

Stéphanie Bénard
Chef de pupitre campus

Catherine Foisy
Chef de pupitre société

Benjamin Le Bonniec
Chef de pupitre culture

Sébastien Binet
Chef de pupitre sports

Geneviève Guilmain
Correctrice en chef

COLLABORATEURS

Sarah Ait Gherbi
Marianne Blouin-Caron
Rosanne Bourque
Emmanuelle Boutin
Josianne Chapdelaine
Camille Cloutier
Charles Dubé
Mathieu Falardeau
Ariane Gauthier
Priscilla Kizizié DelTombe
Camille Lacharité
Gabrielle Lapierre
Pleen LeJeune
Guillaume Marcotte
Filiz Margarete Eyildirim
Félix Morin
Audrey Murat
Samantha Ratté
William Robert
Lydia Santos

TECHNIQUE

Gabrielle Gauthier
Infographie

Cathie Lacasse Pelletier
Direction artistique
Photographie

Marianne Blouin-Caron
Illustration

Anthony Gagnon
Distribution à Sherbrooke

Stéphanie Boucher
Gestion Web

Le COLLECTIF
—former et informer—

Nous sommes toujours à la recherche de collaborateurs et de collaboratrices.

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE : 15 OCTOBRE

Écrivez à redaction@lecollectif.ca

LE MONTAGNAIS
VILLAGE UNIVERSITAIRE
346-1254
Téléc.: 346-1423
1970, 204, rue du Montagnais
Sherbrooke

www.lemontagnais.com
Location d'appartements
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 et chambres
VILLAGE UNIVERSITAIRE

Pavillon de la vie étudiante, local 107,
Université de Sherbrooke,
Sherbrooke (Québec), J1K 2R1 Tél.: 819 821-7641
Courriel: redaction@lecollectif.ca

Le Collectif n'est pas responsable des lettres ouvertes, des tribunes libres et de la page FEUS, dont le contenu n'engage que leurs auteurs. Le contenu des articles n'engage que les journalistes. Pour tous commentaires ou suggestions sur le contenu du journal, faites-nous parvenir un courriel à redaction@lecollectif.ca. Veuillez noter que, dans tous les articles, l'emploi du masculin vaut aussi pour le féminin. *Le Collectif* est un bimensuel gratuit.

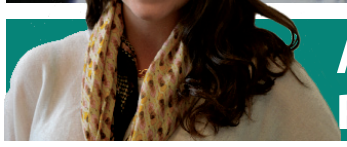
lecollectif.ca
facebook.com/journalcollectif
twitter.com/jlecollectif

Publicité: Sept24 communications marketing [1 866 627-5724] - Tirage: 4000 exemplaires - Prochaine tombée : Le 15 octobre 2015, - Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque des sciences humaines de l'Université de Sherbrooke

Éditorial
DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

Bye bye les fausses cartes

À 18 ans on acquiert plusieurs choses, de la maturité, le droit de laisser tomber ses fausses cartes, mais avant tout, le droit de vote. Cette permission toute spéciale que l'on obtient à notre anniversaire est plus qu'un droit; c'est une responsabilité.



ANDRÉE-ANNE ROY

On entend trop souvent que nous sommes fortunés d'être dans un pays démocratique. En effet, l'action de voter est un bien précieux et te permettra à la fois d'exprimer ton choix, mais aussi ton désaccord lorsque tu perdras tes premières élections, ou l'inverse pour les plus chanceux. C'est également le temps de l'année où tu prends tes responsabilités à deux mains et que tu oses te pointer à ton bureau de vote en espérant être sur la bonne liste électorale. J'ose espérer que vous avez fait vos changements d'adresse à temps, sinon vous serez bien déçus de vous faire fermer la porte au nez, paroles d'expérience.

DE MAUVAISES EXPÉRIENCES

Déménager quatre fois en quatre ans m'a fait découvrir le Québec et m'a éclipsé des listes électorales à multiples reprises, voire pour les trois dernières élections. Il n'y a aucun plaisir à être la personne qui tente de voter, mais qui ne peut tout simplement pas. Du coup, je me donnais automatiquement le droit de *chialer* sur les résultats. Ce n'était pas par manque de volonté que je gardais le silence, bien au contraire. J'ai largement exprimé mon opinion à tous ces pauvres employés en leur disant qu'il me brimait de mon droit d'opinion. Eh oui, pauvres eux.

Je vous annonce que ma carte de vote est déjà bien en sécurité dans mon chez moi et que je pourrai exercer mon droit de vote pour la première fois en quatre ans! (On se croise les doigts.)

UN SYSTÈME DÉMOCRATIQUE?

Je crois qu'il est juste de dire que le système électoral s'est embrouillé à certains moments. D'ailleurs, souvenez-vous des élections de 2005 alors que Jean-René Dufort avait réussi à y inscrire une plante verte et un chihuahua comme membres votants. Ce coup des plus cocasses nous a tout de même démontré que le système électoral présentait quelques failles.

Bref, la démocratie c'est avant tout avoir des choix et un droit de parole, c'est rendre quelque chose d'accessible à tous. On le voit bien, la nouvelle campagne d'Élections Canada démontre qu'ils ont augmenté la taille de la police sur les feuilles de vote, qu'il est possible d'avoir une loupe lumineuse pour mieux lire, que les non-voyants ont accès à une feuille tactile en braille et qu'il est possible d'avoir sur place et sur demande un service d'interprétation gestuelle. Toutefois, j'ai voulu me pencher sur la non-accessibilité des élections pour certains groupes d'électeurs.

Bref, la démocratie c'est avant tout avoir des choix et un droit de parole, c'est rendre quelque chose d'accessible à tous.

L'ACCESSIBILITÉ, OUI, MAIS POUR QUI?

Tous les étudiants du campus qui n'ont pas changé d'adresse en déménageant ont récemment réalisé en panique qu'il ne pourrait voter cette année, à moins de se rendre dans son patelin, certaines fois à plus de 6 heures de voiture. Eh bien, pas tout à fait, tout un dossier a été fait pour vous! (voir page 10).

De plus, certains postes de scrutin ne sont pas adaptés aux handicapés et ces personnes doivent demander le changement eux-mêmes! En effet, une liste de 35 critères a été élaborée, mais seuls 15 d'entre eux sont obligatoires.

Pour ce qui est des personnes sans-abri, il leur est demandé d'avoir deux pièces d'identité comme tous les électeurs, mais ceux-ci n'ont pas nécessairement d'adresse fixe. Ils doivent donc avoir une preuve écrite d'un refuge ou d'une soupe-populaire auxquels ils se présentent. Advenant le cas où ils n'en ont pas? Ils ont omis de répondre à cette question. De plus, cette information est peu accessible dans l'optique où elle se trouve sur le site web des élections, accompagnée dudit formulaire qu'ils se doivent de remplir pour voter.

Ces quelques problèmes parmi tant d'autres me force à me questionner sur le nombre d'électeurs qui ne peuvent tout simplement pas se présenter à leur bureau de scrutin. Je ne tente pas de justifier le désintérêt de certains envers la politique, mais tout simplement de vous y faire réfléchir.

Retrait des assurances de la FEUS

Une assurance santé et une assurance dentaire sont fournies dans les services offerts par la FEUS. Si vous bénéficiez déjà d'un régime d'assurance, vous pouvez retirer facilement les assurances de la FEUS de votre facture en procédant par l'une des trois façons suivantes :

Accéder au site Web santeetudiante.com. Choisir l'onglet - changement de couverture et cliquer sur retrait en ligne

Se rendre directement au bureau des assurances situé sur le Campus principal, au local B5-007-4 (Pavillon multifonctionnel, voisin du salon de coiffure).

Appeler au 1 877 795-4424

Vous avez jusqu'au 15 octobre pour vous désister, et ce, pour l'année complète (il est impossible de se désister à la session d'hiver 2016 et d'été 2016)

Spectacle-bénéfice de la Fondation FORCE : *Les 5 prochains- La tournée*

Dans le cadre de son spectacle-bénéfice annuel, la Fondation FORCE présente, en collaboration avec Arrière Cours, *Les 5 prochains - La tournée,* qui seront en prestation dans un spectacle de type cabaret! Le spectacle aura lieu à la salle Maurice-O'Bready du Centre culturel le mercredi 28 octobre 2015, à 20 h. Une centaine de billets au parterre sont en vente dès maintenant jusqu'au 26 octobre au coût très abordable de 10 $ pour les étudiants, au local de la FEUS. Les fonds amassés grâce à la vente de ces billets exclusifs iront en totalité à la Fondation FORCE, qui offre de l'aide aux étudiantes et étudiants éprouvant des difficultés financières. Venez rire un bon coup tout en encourageant une bonne cause!

Vente de billets :
Local de la FEUS (E1-111) du Pavillon de la vie étudiante
Ouvert de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi.
Argent comptant seulement.

Info : USherbrooke.ca/force

Bourses d'implication étudiante de la FEUS

Toutes les sessions, la FEUS soutient l'engagement de ses membres dans une association, un regroupement, un organisme ou un projet en offrant quatre bourses de 500 $ chacune. Visitez le feus.qc.ca pour voir si vous êtes admissible, les documents à fournir et consulter les critères de sélection. La date limite pour déposer votre candidature est le dimanche 18 octobre 2015.

Éditorial

CAMPUS

Le droit de grève: un privilège?

STÉPHANIE BÉNARD

Récemment, le journal Le Devoir a sorti un article sur le droit de grève étudiant et le flou juridique qui l'entoure. À cet effet, la clinique Juripop proposait trois scénarios pour mieux codifier la démocratie étudiante.

Tout d'abord, qu'est-ce que la grève? Selon le dictionnaire d'Antidote, la grève se veut d'être la « cessation volontaire et collective du travail par des salariés afin de défendre des intérêts communs ». Plus précisément, au niveau des étudiants, la grève se résume à l'arrêt volontaire d'une activité par un groupe dans le but précis d'attirer l'attention sur des revendications ou sur une situation jugée défavorable.

Pour ceux et celles qui sont moins familiers avec le concept, une grève étudiante est généralement votée lors d'une assemblée générale des membres d'une association. Le vote doit être réalisé de façon démocratique, et il est nécessaire qu'une majorité de membres vote en faveur de la grève pour que celle-ci soit appliquée. Plusieurs raisons peuvent mener à un mouvement de grève chez les étudiants, notamment l'opposition aux augmentations des frais de scolarité, comme au printemps 2012, ou bien aux mesures d'austérité.

Outre l'aspect démocratique du vote, qu'en est-il du droit de grève? Au terme légal, la question du droit de grève des étudiants demeure nébuleuse. La clinique Juripop offre des propositions pour encadrer ce droit lors des conflits étudiants à venir. En effet, jusqu'où la majorité l'emporte lorsque des demandes d'injonction se multiplient pour détourner la décision de l'assemblée générale?

La grève forme d'abord et avant tout des individus. L'implication des étudiants dans un tel mouvement leur apporte bien souvent les notions de la démocratie et le principe de se battre pour ses convictions. Que nous soyons d'accord ou non, nul ne peut nier l'apport que l'implication à une cause peut nous apporter, en plus de nous former en tant que citoyen. Alors non, le droit de grève ne devrait pas être un privilège, mais une option pour faire entendre sa voix et pour faire progresser la société.

Au final, il faut retenir que la grève est un moyen pour les étudiants de mettre de l'avant leurs revendications. Le mouvement de grève qui se crée tranquillement réussira-t-il à défendre l'accès à l'éducation et à faire reculer le gouvernement? Seul le temps nous le dira, mais il faut garder en tête qu'avant de s'en plaindre, il faut d'abord écouter les revendications de ces étudiants engagés.

Quelle est la position de votre association sur la grève à venir?

Avec les mesures d'austérité imposées par le gouvernement actuel du Québec, de nombreuses actions sont entreprises depuis le printemps dernier par les associations étudiantes à travers la province pour dénoncer les coupures.

Les coupures en éducation amènent plusieurs questionnements sur l'avenir des écoles au Québec. Ces restrictions touchent particulièrement le milieu universitaire, notamment l'Université de Sherbrooke. D'ailleurs, depuis la rentrée scolaire, les étudiants de l'UdeS sont confrontés à une hausse non obligatoire sur leur facture de frais de scolarité avec les FINO.

Plusieurs regroupements étudiants se mobilisent depuis le début du mois de septembre. Un mouvement de grève commence à voir le jour, entre autres avec la Fédération autonome de l'enseignement (FAE). Qu'en est-il alors des différentes associations étudiantes de l'Université de Sherbrooke?

S'ENGAGER CONTRE L'AUSTÉRITÉ PAR LA GRÈVE

L'AGEFLESH, qui représente les étudiants de lettres et de sciences humaines, a été la première faculté à voter pour une grève cet automne. Sa position est très claire : l'association étudiante est contre les mesures d'austérité du gouvernement libéral et elle est prête à entreprendre les actions nécessaires pour contester et faire valoir son désaccord.

De son côté, l'association des étudiants en éducation, l'AGEEFEUS, s'est positionnée en très forte majorité pour une grève. Du 28 septembre au 3 octobre dernier, ils étaient d'ailleurs en grève et ils ont organisé plusieurs évènements et manifestations pour soutenir le mouvement à travers le Québec. Au cours de l'automne, six journées de grèves rotatives auront lieu en fonction de celles qui seront choisies par le Syndicat de l'enseignement de l'Estrie.

LA NEUTRALITÉ

Pour les étudiants en génie, sachez que les positions de l'AGEG sont apolitiques par rapport à la question de la grève dans un contexte d'austérité. La position de cette association demeure donc neutre. Le président de l'AGEG confirme que leur mandat est d'abord et avant tout d'informer la population étudiante de la faculté de façon objective et transparente. Toutefois, l'association demeure ouverte aux opinions de ses membres et les encourage à s'informer et à se mobiliser si telle est leur volonté.

L'hiver dernier, l'Association des étudiants de la Faculté d'administration avait organisé une assemblée générale spéciale dans l'optique de se positionner par rapport aux mesures d'austérité et à la grève étudiante. Avec une forte majorité, l'AEFA s'était alors positionnée contre l'austérité, mais en faveur d'un retour progressif et responsable de l'équilibre budgétaire pour le Québec, ainsi que contre la grève qui s'opposait à l'austérité en raison de son mandat trop large. Pour la session d'automne 2015, aucune prise de position ni mesure ne sont prévues pour le moment. L'association reconnaît cependant le droit de grève, mais s'abstient quant à sa position sur les mandats de grève de l'automne.

En science, l'association facultaire s'est positionnée contre l'austérité. Par contre, l'AGES n'a pas émis de position vis-à-vis la grève actuelle et aucun vote n'a été proposé à ce jour.

Pour sa part, l'Association générale des étudiantes et des étudiants de médecine de l'Université de Sherbrooke ne prendra pas de position sur l'austérité, mais les membres ont adopté une position contre le projet de loi 20 et le projet de loi 10. Leur champ d'intérêt se limite ici strictement à la santé.

Au niveau de l'AGEEP, l'association est actuellement neutre sur le sujet.

Certaines facultés n'ont pas donné leur position sur le sujet. Est-ce que le mouvement actuel prendra davantage d'expansion ou demeurera-t-il à l'AGEFLESH et à l'AGEEFEUS? Seul l'avenir nous le dira, mais d'ici là, les étudiants sont toujours invités à se prononcer auprès de leur association sur la question de l'austérité et de la grève.

SECTION CAMPUS

LE SAVIEZ-VOUS? D'UN POISON À UN MÉDICAMENT

Il vous est sûrement déjà arrivé, à vous ou à un de vos proches, de recevoir des prescriptions de «drogues», telles des antalgiques, agissant contre des douleurs insupportables.

Audrey Murat

Votre médecin vous présente ces derniers comme des médicaments à effet très puissant et il faut y porter une attention particulière. Sans aucun doute, le plus connu et prescrit demeure la morphine et ses analogues. Mais croyez-le ou non, le venin de certains serpents viendrait rivaliser en termes d'efficacité avec cette morphine.

En effet, des chercheurs de l'Institut de pharmacologie moléculaire et cellulaire de Nice ont découvert comment créer un antalgique aussi puissant que la morphine, mais ayant des effets secondaires moindres. La base de cet antalgique est le venin d'un des serpents les plus dangereux d'Afrique, soit le Mamba Noir. Ça vous semble louche ?

En fait, lors d'une morsure de ce serpent, la personne ressent des fourmillements, elle a des troubles de vision, elle est parfois victime de paralysie et, sans traitement ou antidote, elle risque la mort. Bien sûr, les chercheurs ont modifié certaines propriétés afin d'éviter la paralysie et la mort et se sont concentrés sur la cible thérapeutique précise. En fait, ils se sont attaqués à des canaux spécifiques, retrouvés sur la membrane de neurones du système nerveux central intervenant dans la sensation de douleur, soit les canaux ASICs (Acid- Sensing Ion Channel's)

LES OBJECTIFS

Toujours dans leur recherche antalgique, Sylvie Diochot et Anne Baron, membres de l'Institut, se sont fixées comme objectif de trouver des peptides (chaînes d'acides aminés) qui inhiberaient ces canaux et ainsi diminueraient la sensation de douleur. Après plusieurs recherches, elles ont trouvé deux de ces peptides chez le fameux Mamba Noir.

Après plusieurs tests chez les souris, les résultats se sont révélés plus concluants qu'elles ne l'avaient imaginé. Selon leur étude, ces peptides retrouvés dans le venin inhiberaient les canaux ASICs de manière non-toxique et avec beaucoup moins d'effets indésirables. Finalement, leurs études animales ne présentent aucun signe de dépression respiratoire et une accoutumance, soit l'adaptation de la substance a l'organisme, inférieure à celle obtenue avec la morphine.

Selon Sylvie Diochot et Anne Baron, il faut continuer nos recherches sur les animaux et les humains afin de conclure l'effet analgésique du venin du Mamba Noir.

Informez-vous auprès des étudiants en pharmacologie pour pousser davantage vos connaissances sur les venins de serpent en santé.

LE 7E SYMPOSIUM ÉTUDIANT SUR LA MÉDECINE FAMILIALE

Le samedi 19 septembre dernier, l'Université de Sherbrooke accueillait le 7e Symposium sur la médecine familiale avec pour thème « La médecine de famille, en mouvement vers l'avenir! », au campus de la Santé. L'événement fut organisé par 14 personnes supportées par environ 50 bénévoles, tou(te)s étudiant(e)s. Il a rassemblé près de 400 personnes venant des facultés de médecine de Sherbrooke, Laval, McGill, l'Université de Montréal, Ottawa et même du Saguenay, ainsi que de nombreux invité(e)s (conférencier(e)s, kiosques, etc.) ! Les participants ont pu se faire présenter la médecine de famille sous divers angles à travers 19 conférences et 13 ateliers prévus.

Pleen Le Jeune

LE DÉROULEMENT DE L'ÉVÉNEMENT

L'accueil des différents participants a commencé à 8h du matin, dans la joie et la bonne humeur grâce au café et au petit déjeuner fournis par le Caffuccino, traiteur pour l'événement. À partir de 9h plusieurs intervenants ont pris la parole, à commencer par les coprésidentes de l'événement, Roselyne Choinière et Caroline Gobeil, qui ont souhaité la bienvenue et les traditionnels mots de remerciements aux divers acteurs et actrices de l'événement. Le reste de la matinée était consacrée aux deux premiers blocs de conférences et ateliers, avec en permanence une collation de disponible à certains endroits de passage dans les bâtiments. À la pause de midi, c'était l'occasion de visiter les différents kiosques tenus par des partenaires de l'événement en lien avec la médecine de famille, puis après deux présentations, l'après-midi a été rempli par deux autres blocs de conférences et ateliers, de nouveau entrecoupés de collations. Enfin une dernière présentation et le mot de clôture ont mis fin à la journée, et le 5@7 vin et tapas s'est lancé.

LES INVITÉS D'HONNEUR

La dernière présentation de la matinée fut donnée par le Dr Paul Grand'Maison avec pour thème la santé mondiale et la médecine de famille. Il encourage notamment à aller découvrir ce qui se fait à l'étranger quand on en a la possibilité, et reconnaît que «parfois, nos programmes de formation ne sont pas à la hauteur». Pour clore la journée, c'est le Dr Réjean Hébert qui a donné une présentation sur le rôle du médecin de famille dans la transformation du système de santé. Il évoquait l'évolution des besoins en matière de médecine dû au vieillissement de la population, ce qui entraîne l'augmentation des maladies chroniques. Donc selon lui, il serait bon de développer plus de pratique à domicile. Il encourage par ailleurs à sortir du guide de pratique clinique, et le plus possible à travailler main dans la main avec les autres professionnels de la santé. Il a aussi fait part de l'urgence de résoudre le problème de pénurie des médecins de famille que plus d'1,6 millions de Québécois n'ont pas alors qu'ils en auraient besoin.

BILAN

L'ensemble des participants, intervenants et bénévoles interrogés étaient satisfaits du déroulement de l'événement. Certains points pourraient être améliorés, par exemple réduire certaines présentations pour laisser un espace pour un cinquième bloc de conférences et d'ateliers, mais tous semblaient considérer une amélioration année après année, résultat d'une sorte de compétition positive !

PORTO RICO : DANSER ENTRE DEUX CULTURES

Crédits: RicymarPhotography

Devant le pavillon principal de l'Université de Sherbrooke attend une jeune femme aux cheveux noirs, bouclés. Elle est revêtue de multiples couleurs. À elle seule, elle est l'antithèse du temps qui se fait de plus en plus frais et sombre.

Emanuelle Boutin

Elle s'appelle Lorena Cruz. Si son nom sonne exotique, c'est parce qu'elle vient de ces îles au sud des États-Unis, à l'est de Cuba, de la Jamaïque. Encore plus à l'est, de l'autre côté d'Haïti et de la République dominicaine. Pas surprenant que les cultures de ces pays se soient inspirées les unes des autres.

Avant de parler de sa culture, Lorena résume rapidement la situation politique de son pays. Porto Rico est ainsi un État libre associé aux États-Unis. Ce qui veut dire que les Portoricains ont la citoyenneté américaine, bien qu'ils n'aient pas le droit de vote quand vient le temps des présidentielles américaines. Le statut d'État libre implique grosso modo que le pays gère lui-même les «affaires intérieures» et que le gouvernement fédéral américain est quant à lui responsable des «affaires extérieures», comme la défense, la poste, les douanes, la recherche agricole de même que la garde côtière. Un autre héritage est l'anglais, qui est considéré comme l'une des deux langues officielles avec l'espagnol. Lorena semble d'ailleurs un peu inquiète de la grande influence de ces puissants États. «Parfois, j'ai l'impression qu'on perd de notre culture», avoue-t-elle avec un peu de tristesse dans les yeux. Néanmoins, elle se ressaisit et ajoute que sans la présence des États-Unis, son pays serait probablement beaucoup moins développé qu'il ne l'est aujourd'hui.

TRADITIONS CULINAIRES ET MUSICALES

Assez! Ce qui intéresse davantage Lorena, c'est la musique, la danse et la nourriture. Avec l'heure du midi qui approche rapidement, ce que décrit la jeune Portoricaine donne l'eau à la bouche. Facilement, nous pouvons s'imaginer prendre une bouchée des plats que la mère de Lorena cuisine. Ingrédients frais du potager familial, sauce secrète épicée, riz, haricots rouges, bananes plantains, poissons et viandes rouges font partie du menu quotidien. «Ce n'est pas de la grande gastronomie, c'est de la nourriture simple de tous les jours, mais c'est toujours très bon», insiste Lorena.

Autre fierté portoricaine : la musique. «On oublie très souvent que bon nombre d'artistes connus à l'international sont d'origines portoricaines», souligne la jeune femme. Jennifer Lopez, célèbre pour ses albums et ses films, a d'ailleurs ses racines à Porto Rico. «L'île est l'un des berceaux des rythmes latinos nés de la rencontre des traditions espagnoles et des rythmes africains», avance même le guide touristique Le Routard. Nous oublions aussi que la salsa viendrait de ce pays.

Avec la musique vient donc la danse, un autre aspect important de la culture de Lorena, mais ce sera pour une autre fois.

LE QUÉBEC, C'EST CORRECT!

Nous sommes en 2015 et tout le Canada est occupé par les Anglais...Tout ? Non, car une région peuplée d'irréductibles Québécois et Québécoises résiste encore et toujours.

Filiz Margarete Yildirim

Afin de découvrir ce peuple particulier, je me suis rendue à Sherbrooke pour me lancer une mission secrète: pendant deux sessions, j'étudierai l'histoire et les lettres au campus. Voici mes impressions des semaines passées.

Dès le premier jour de cours, j'ai tout de suite remarqué un des nombreux atouts que l'université québécoise a à m'offrir: il n'y a pas de hiérarchie, pas de distance d'autorité entre le professeur et les étudiants. Tout le monde devient un élément essentiel pour que le cours puisse fonctionner de manière efficace, ce qui est assez démocratique comme démarche. Ça se montre évidemment dans le fait que nous soyons tutoyés par le prof et vice-versa. Même si le système universitaire allemand n'a pas la réputation d'être le plus hiérarchisé, il y a quand même une différence avec celui d'ici. Tout particulièrement pour les étudiants internationaux, cet aspect aide à surmonter la peur de se manifester et d'être actif pendant les séances, du moins, c'est vrai pour moi.

J'apprécie également la didactique appliquée. Les devoirs à faire sont très divers pour chaque cours, et ça me donne ainsi l'impression que je peux développer et améliorer mes compétences en différents domaines.

En ce qui concerne le contenu des matières, je suis très contente de pouvoir m'éloigner de la sphère européenne, à savoir en faisant des cours en histoire du Québec et de la littérature québécoise, en quoi je suis encore une débutante.

L'HEURE DE LA FÊTE

Aussi, il est très pratique de commencer la fête vers 17 heures pour pouvoir bien profiter de la soirée et, à la fois, être capable d'au moins suivre le cours le lendemain sans se sentir trop comme un zombie.

Par contre, ne pas pouvoir boire dans des espaces publics est encore une chose à laquelle je dois m'habituer. C'est encore une énigme pour moi comment une telle loi peut survivre jusqu'à aujourd'hui, surtout parmi un peuple qui a l'air d'aimer passer d'agréables moments et qui aime la bière. À ce propos, je vous assure que la bière québécoise peut tout à fait concurrencer avec celle de l'Allemagne (mais là, je ne vous apprends pas quelque chose de nouveau, vous le saviez déjà).

Avant tout, ce sont surtout l'amabilité et la chaleur des gens d'ici qui m'aident à me sentir la bienvenue et à surmonter la difficulté de vous comprendre bien lorsque vous parlez du tabernacle, même à l'extérieur de l'église, de vos *foufounes* qui font mal après la musculation, des mystérieux sous-marins que le gars de Subway souhaite me préparer avec un grand sourire, et de vos blondes qui ne sont pas toutes blondes.

SECTION CAMPUS

VERS LA DÉMOCRATISATION DE LA PROSTITUTION ÉTUDIANTE?

Priscillia Kizizié Deltombe

Crédits: JayWennington

Récemment, je parlais au téléphone avec ma meilleure amie. Nous avons deux vies bien différentes elle et moi : c'est une belle blonde parisienne assez aisée financièrement, et moi je suis la petite brune un peu trop sérieuse. Elle est au Collège de Paris en marketing, un luxe de minimum 10 000 $ par année, tandis que je suis partie au Québec pour avoir accès à de bonnes universités, sans les frais onéreux de 20 000 $. Cependant, je suis toujours dans la misère financièrement.

Je lui parlais donc de mes problèmes financiers quand, pour rigoler, elle m'a lancé que je n'avais qu'à me trouver un *Sugar Daddy* sur le site web seekingarrangement.com. L'idée lui était venue d'une de ses amies qui fréquentait ce site pour payer ses études. Étant curieuse de nature, je suis allée y jeter un coup d'œil. Quelles y sont les promesses? En résumé, le site promet une stabilité financière aux jeunes étudiantes en recherche de «bourse».

ET AU QUÉBEC?

En poussant un peu plus mes recherches, j'ai pu constater que ce site web obtenait une fureur grandissante à Montréal, et que beaucoup d'étudiantes l'utilisaient pour payer leurs études. Quel est le profil des hommes qui y affichent des offres? Souvent des PDG, de 35 à 60 ans environ, divorcés pour beaucoup. Leurs photos de profil? Les hommes sont sur des bateaux, cigare en bouche ou verre à la main, dans les endroits les plus branchés du monde entier.

Sur leurs pages, il est possible de trouver une brève description sur les intentions du site et de ses utilisateurs, juste en dessous d'une grille de salaires qui fournit leurs revenus annuels. Par exemple, un *Sugar Daddy* a écrit : «Je cherche avant tout une étudiante. C'est peut-être mon côté philanthrope, car je préfère qu'une personne qui avance dans la vie, mais qui doit surmonter certaines difficultés, bénéficie de mon aide».

Son côté philanthrope, vraiment?

PROSTITUTION DÉGUISÉE ?

Un questionnement survient alors: est-ce de la prostitution déguisée? Sommes-nous en train de démocratiser la prostitution chez les jeunes étudiantes et étudiants? Comment se fait-il que certains doivent avoir recours à ce genre de site pour payer leurs études?

Il est vrai qu'un montant d'environ 500 $, c'est beaucoup pour un étudiant moyen. Ça peut représenter un loyer, des plaques d'immatriculation, une partie des frais de scolarité ou bien près de deux mois d'épicerie.

D'ailleurs, une étudiante de l'Université de Duke aux États-Unis révélait par le biais du journal de son établissement scolaire qu'elle était en réalité une star du porno, sous le nom de «Belle Knox». Cette double vie l'aidait à payer ses études. Dans une interview pour le magazine *Playboy*, elle a avoué que «le fait que les seules réelles options soient de contracter un énorme prêt étudiant, de ne pas faire d'études supérieures ou de rejoindre l'industrie du sexe est vraiment parlant. Il faut reconnaître qu'il existe un fossé entre ce que la classe moyenne peut payer et ce qu'on leur demande de payer. Nous devons aussi arrêter de voir dans l'endettement une solution au problème de notre système éducatif».

IMPACT DES HAUSSES DE FRAIS DE SCOLARITÉ

D'après le site bloquonslahausse.com, avec une hausse de plus de 30 % des taux de frais de scolarité, nous devons bien souvent nous endetter pour étudier. Le fondateur et PDG du site seekingarrangement.com, Brandon Wade, soutient quant à lui qu'il y a une corrélation directe entre l'augmentation des inscriptions de *Sugar Baby* et l'augmentation des frais étudiants.

Environnement: APRÈS LES PLANS, L'ACTION?

Gabrielle Lapierre

Au Québec, l'environnement est une préoccupation qui oriente le vote de plusieurs électeurs.

La saison des élections approche et les chefs de nos partis favoris déploient tout leur arsenal pour attirer les électeurs indécis. Entre les débats sur le niqab et la relance de l'économie, les quatre grands chefs de partis abordent tous les sujets susceptibles d'attirer de nouveaux électeurs. Entre autres, tous les partis ont élaboré un plan de lutte contre les changements climatiques. Mais, entre nous, je ne me rappelle pas la dernière fois qu'un plan environnemental cohérent ait été appliqué...

BEAUX PLANS, MAIS ENCORE?

Ils sont tous bien enveloppés, ces plans qui nous sont présentés en saison électorale. Mais est-ce qu'ils sont vraiment appliqués? Un plan de réduction des GES peut-il vraiment être efficace? Selon une étude de l'Université Concordia, le Canada est désormais le troisième plus grand pollueur au monde, après les États-Unis et l'Angleterre.

Les émissions de gaz à effet de serre sont en augmentation au Canada depuis 2010, année où il y avait enfin eu une diminution significative. Nous nous éloignons sans cesse de la cible de réduction fixée lors de l'accord de Copenhague en 2005. Est-ce que le but fixé lors de l'accord de Copenhague est atteignable par le Canada ou est-ce un coup de publicité pour faire croire à la population que le gouvernement a l'intention de réduire les émissions de gaz à effet de serre, sans vraiment s'y attarder? Considérant que le Canada s'est retiré du Protocole de Kyoto en 2011, est-ce qu'on doit s'attendre à un autre fiasco de ce genre?

Une chose est certaine: un gouvernement qui présente un plan de lutte contre les changements climatiques, mais qui, à la fois, coupe les subventions à Environnement Canada, muselle les scientifiques, change des lois de protection de l'environnement pour les rendre plus accommodantes, acclame le secteur pétrolier des sables bitumineux et appuie la construction d'un oléoduc pancanadien n'est pas un gouvernement qui veut vraiment lutter contre les changements climatiques.

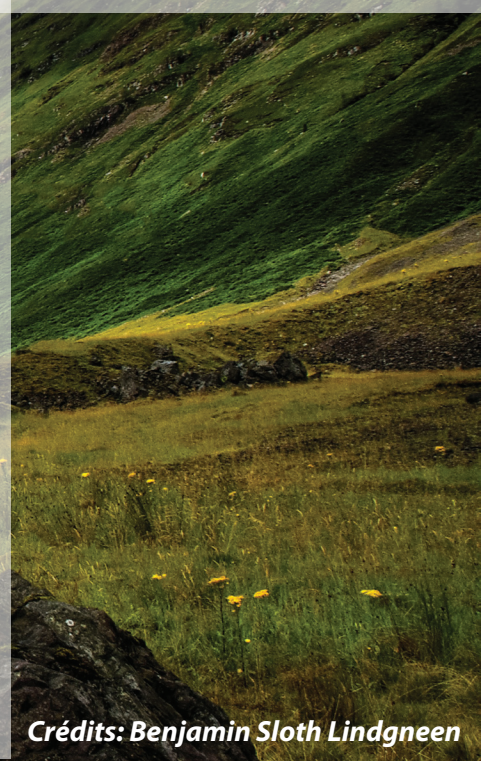
QUE NOUS RESTE-T-IL?

Pour la plupart des étudiants de l'Université de Sherbrooke, le vote du 19 octobre constituera leur deuxième ou troisième participation à un scrutin. Avec toutes les informations que nous lancent les partis politiques, le choix peut paraître étourdissant. En plus, nos aînés étant en plus grand nombre que nous, le vote de la jeunesse semble passer inaperçu dans la masse. N'est-ce pas un peu décourageant? Même si vous être indécis et qu'en arrivant derrière le paravent de vote, vous vous demandez qu'est-ce que vous êtes en train de faire, voter est une façon de décider votre propre avenir. Même si les idées véhiculées par les partis ne vous attirent pas, trouvez les questions qui vous tiennent à cœur.

Si vous avez de l'intérêt pour les questions environnementales, vous pouvez toujours aller voir le comité environnement du campus qui pourrait répondre à plusieurs de vos interrogations.

Profitez du fait que vous êtes à l'université pour parler et débattre de vos convictions. À vingt ans, les rêves de monde meilleur et les idées de changement sont bien ancrés dans notre imaginaire. À vingt ans, nous avons tous un monde idéal. Renforcez vos convictions et faites-les évoluer. C'est ainsi que vous deviendrez des citoyens informés et impliqués dans la société. C'est ainsi que nous pourrons enfin prendre des décisions éclairées aux élections. C'est ainsi que nos candidats, au lieu de nous sortir des plans bidon, vont comprendre que c'est avec des idées concrètes qu'ils sauront nous séduire. C'est ainsi que, peut-être, nous allons changer le monde.

Et vous, quelles sont vos convictions?



Crédits: Benjamin Sloth Lindgneen

Éditorial

SOCIÉTÉ

OSONS CRIER PLUS FORT

CATHERINE FOISY

Les élections du 19 octobre approchent, et comme avant chaque jour de vote où j'ai eu la chance de me positionner, ma tête et mon cœur se tiraillent jusqu'à la toute dernière seconde. Le jour venu, j'ignore qui prendra les rênes de cette décision que j'aurai à reprendre dans quatre ans au fédéral. Mais si je suis convaincue d'une chose, c'est ma fierté d'être où je suis.

UN QUÉBEC FORT

Vous votez vert, il vote bleu, elle vote rouge, lui, il annule son vote, et elle, elle crache sur tout ce qui concerne la politique. Correct. Vous avez tous votre façon de voir les choses et c'est tant mieux, qu'est-ce que serait notre bout de continent si tout le monde pensait pareil? Qu'adviendrait-il de notre Québec, s'il était sans lutte, sans syndicats, sans groupes de revendication? De mon point de vue de jeune adulte qui croit fermement avoir la vie devant elle, la richesse de notre province est notre force de se lever debout. Les Québécois, des chiâleurs ? Non, les Québécois, des êtres courageux qui osent défier le gouvernement.

Montréal, capitale de la manifestation, abrite sous son ciel des marées d'individus qui posent un pied devant l'autre, un pied teinté d'assurance et de convictions. En ces temps de crise où la fonction publique se lève, tous, hommes, femmes et enfants se tiennent la main pour crier à l'injustice. Le front commun syndical des années 70 est de retour et cette fois-ci, plus fort que jamais. «Couillard, Harper, vous ne nous aurez pas», chantent-ils dans les rues. Mais quelle mélodie rassurante, celle d'un peuple qui tente de faire avancer les choses.

Sherbrooke, à son tour, ouvre ses portes aux courageux qui souhaitent la reconstruire plus juste. Les enseignants et leurs élèves sortent dans les rues pour dénoncer le système d'éducation. Bien que l'éducation soit davantage un bien sur lequel le provincial peut agir, le Canada n'a pas l'oreille sourde et vous entend.

UNE LIBERTÉ D'EXPRESSION

Nous avons la chance d'avoir la tête et le corps dans un pays qui accepte, plutôt bien, la liberté d'expression, alors pourquoi ne pas l'exploiter pleinement? Dans la mesure du possible, respectez vos adversaires, mais au delà de cela, respectez-vous. À notre âge, c'est le temps de s'exprimer, c'est le temps de crier plus fort que le voisin d'à côté, parce qu'à 20 ans, nous sommes maîtres de nos avenirs. Soyez près de vos idées et surtout, soyez fiers de les crier tout haut.

Il est certain que dans un monde idéal, nous n'aurions pas à descendre dans la rue. Dans un monde plus juste, nous n'aurions pas à brandir nos pancartes dans tous les sens. Dans un monde plus égalitaire, nous n'aurions pas à crier tout haut nos convictions. Mais ce monde n'est pas celui auquel nous appartenons, mais il n'est pas loin, et je vous encourage à le trouver.

LA *LIBERTÉ D'EXPRESSION* SOUS FORME DE SCRUTIN

Aux dernières élections fédérales, qui avaient lieu le 2 mai 2011, le taux de participation était de 61,1 %. Malgré ce taux légèrement plus élevé que celui des élections précédentes d'octobre 2008 (58.8%), il est possible d'observer une baisse du taux de participation qui, à son plus fort, était de 79,4 % en 1958. Mais comment peut-on expliquer cette baisse de plus de 20 % alors que l'accessibilité au vote est à son apogée?

Le premier conseil élu par les puissances coloniales en territoire canadien était Le Conseil de Québec, en 1657. Avant ce jour, les figures de pouvoir étaient nommées par la France et la Grande-Bretagne.

LA CONFÉDÉRATION

Presque 200 ans plus tard, lors des premières élections tenues suite à la Confédération de 1867, seuls certains privilégiés pouvaient exercer leur droit de vote. Par privilégiés, on entend l'homme de race blanche d'origine anglo-saxonne. De 1867 à 1885, pour voter, il fallait être un homme de plus de 21 ans, Britannique de naissance ou par naturalisation. C'est en 1885 que le gouvernement de MacDonald fit adopter une loi donnant ainsi le contrôle du droit de vote au Parlement du Canada.

LE DROIT DE VOTE DES FEMMES

En 1867, L'Acte de l'Amérique du Nord britannique exclue les femmes de la lutte électorale. En 1873, les femmes propriétaires de la Colombie-Britannique sont les premières à pouvoir participer aux élections municipales. Avant 1916, seule la plupart des femmes propriétaires avaient le luxe de voter au municipal. Les premières femmes obtinrent le droit de vote en 1916 sur la sphère provinciale, au Manitoba. En 1918, l'ensemble des femmes canadiennes obtint ce privilège au fédéral. Chez les Québécoises, celles-ci peuvent participer aux élections que depuis le 25 avril 1940, soit 24 ans plus tard que chez les Manitobaines. Entre 1918 et 1940, les femmes votaient donc aux élections fédérales, mais ne pouvaient faire de même aux élections provinciales.

DE 1960 À AUJOURD'HUI

En 1960, une nouvelle loi électorale permet à un plus grand nombre de personnes de voter. C'est notamment le cas des autochtones vivant sur des réserves qui jusque là, ne pouvaient le faire. C'est en 1970 que l'âge minimal pour voter tombe à 18 ans. En 1992, le Parlement apporte des modifications à la loi pour que les personnes atteintes de déficiences puissent voter plus facilement. Depuis 2002, les incarcérés ont également plus de facilité à le faire. Et cette année, avec la possibilité de recevoir sa trousse d'élection à la maison, il est maintenant possible de faire son devoir de citoyen sans même franchir le porche de son chez soi.

LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES DE 2015 SOUS FORME DE DÉFI

Alors qu'il est aujourd'hui assez simple de voter, comment s'explique le taux de participation de 61,1 % aux dernières élections? Le droit de vote qui jadis était un privilège est aujourd'hui un devoir. Pour essayer de convaincre la population de faire le grand saut le 19 octobre prochain, un défi circule présentement un peu partout dans les réseaux sociaux. Ce défi fut lancé par Magali Picard, vice-présidente exécutive pour le Québec de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC). Daniel Boyer, président de la FTQ est l'un de ceux qui ont relevé ce défi. Somme toute, ce qui ressort le plus, c'est le désir d'une société plus juste et égalitaire, verte et pacifique.

Maintenant, place à la relève.

SECTION SOCIÉTÉ

RÉCAP DE L'ÈRE CONSERVATRICE

Crédits: CSQ

À la tête du Canada depuis 2006, le gouvernement conservateur a pris certaines décisions sur des enjeux, tant au niveau national que sur la scène internationale, et a agi en suivant la ligne directrice du parti. Voici un très bref résumé des actions posées par le gouvernement Harper depuis les dernières années, actions qui en ont déplus certains, et allant de pair avec les convictions de d'autres.

Ariane Gauthier

MUTATION DU VISAGE DU CANADA

Depuis que Stephen Harper est au pouvoir, l'image du Canada sur la scène politique internationale s'est transformée. Dans les faits, selon l'ancien premier ministre Jean Chrétien, «le Canada aurait perdu son image d'exemple de paix depuis que les conservateurs sont au pouvoir». C'est le Canada qui a créé le principe des casques bleus et il n'avait autrefois pas de problème pour avoir un siège au conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Mais en 2010, le Canada a dû concéder sa place au Portugal. Le gouvernement conservateur n'a jamais caché qu'il n'avait pas grand intérêt pour les opérations de maintien de la paix. Il a refusé à plusieurs reprises de prendre le commandement d'importantes missions de paix offert par l'ONU. Le nombre d'interventions militaires musclées a plutôt augmenté et la présence des troupes en Afghanistan est devenue, pendant plusieurs années, une priorité.

IMPORTANCE DU COMMERCE

Le ministère des Affaires étrangères a pris un virage axé sur le commerce depuis l'ère conservatrice. En effet, le gouvernement a négocié et conclu plusieurs accords commerciaux, en passant de 5 à 43 accords. Les entreprises canadiennes et les investisseurs ont donc été avantagés. Le Canada avait aussi comme objectif de diversifier ses relations économiques, notamment en ciblant l'Asie. Les États-Unis sont par contre resté le partenaire commercial principal.

PROTECTION CONTRE LE TERRORISME

Le gouvernement Harper s'est donné comme mission de protéger le Canada de la menace terroriste présente partout sur la planète. C'est une importante question pour les conservateurs, comme en témoigne l'adoption du projet de loi antiterroriste C-51. Cette loi accorde, notamment, plus de pouvoirs au Service canadien du renseignement de sécurité et accroît aussi l'échange d'informations de sécurité entre organisations et agences fédérales.

TOURNER LE DOS AU PROTOCOLE DE KYOTO

En décembre 2012, le gouvernement canadien s'est officiellement retiré du protocole de Kyoto et est devenu le premier pays à le quitter. Le protocole de Kyoto avait été adopté en 1997 et est entré en vigueur en février 2005. Dans son mandat, le Canada devait réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 6% par rapport à 1990. Voyant qu'il n'allait jamais pouvoir respecter ses engagements (pour réussir, il aurait fallu retirer chaque voiture et camion des routes du pays), le gouvernement n'a vu d'autre solution que de se désister.

EXPLOITATION DES SABLES BITUMINEUX

Le gouvernement a intégré le volet énergie dans sa stratégie économique en voulant axer sur l'exploitation des sables bitumineux. En effet, l'objectif de Stephen Harper était de faire du Canada une superpuissance pétrolière. Il souhaite, à compter de 2035, que 5,8 millions de barils par jour soient extraits. Cela représente une augmentation de 75% par rapport à 2012. La construction de pipelines était aussi dans les plans du gouvernement.

L'ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE

Enfin, différentes politiques dites «austères» ont été appliquées depuis les dernières années par le gouvernement fédéral. Le gouvernement Harper souhaitait aller récupérer des fonds et une des étapes était de couper dans ses services et dans la fonction publique. En effet, des compressions ont été faites au niveau scientifique, au niveau de la recherche et de l'ingénierie, mais aussi dans le secteur des arts et de la culture. Aussi, des postes dans la sécurité, comme aux douanes par exemple, ont été coupés. Ces compressions risquent de mettre en péril la santé et la sécurité de la population.

Tout ce qu'il y a à savoir sur les élections

Le 19 octobre prochain auront lieu les élections fédérales canadiennes. Le 19 octobre prochain se tiendront, comme d'habitude, tous les cours offerts dans les diverses facultés de l'Université de Sherbrooke. Étant donné que la vaste majorité des étudiants sherbrookois provient d'ailleurs au Québec, le dilemme qui oppose la présence en classe au droit d'exercer son vote en est un incontournable. Par conséquent, je propose des solutions qui n'imposent pas le choix de l'un ou de l'autre.

Guillaume Marcotte

LE VOTE PAR ANTICIPATION : MAIS QU'EST-CE?

Le nom l'indique, il s'agit d'une période de vote offerte avant le lundi 19 octobre. Ainsi, pour celui ou celle qui ne peut voter le jour venu, du vendredi 9 octobre au lundi 12 octobre, il est possible de se rendre au bureau de vote par anticipation indiqué sur la carte d'information de l'électeur et de voter prématurément.

LE VOTE PAR BULLETIN SPÉCIAL : EST-CE NOUVEAU?

Si la période de vote par anticipation est elle aussi incompatible avec votre horaire, il existe une seconde solution. Le vote par bulletin spécial permet à l'électeur de voter par la poste ou de voter dans n'importe quel bureau d'Élections Canada au pays. Cette alternative nécessite toutefois une certaine prévoyance. Pour être en mesure de recevoir ce bulletin spécial, il faut en faire la demande avant le **mardi 13 octobre**. Le formulaire à cet effet est disponible sur le web. Il est possible de remplir les papiers en ligne, à condition de numériser ses pièces d'identité. L'envoi par télécopieur, par la poste et le dépôt de la paperasse en personne sont les autres options. Pour plus de détails concernant les pièces d'identité à fournir, concernant les autres documents nécessaires ou concernant l'adresse du bureau Élections Canada le plus proche, n'hésitez pas à consulter le site www.elections.ca sous la rubrique Voter par la poste à partir du Canada ou de l'étranger.

Enfin, si vous décidez de voter par bulletin spécial, il vous sera impossible de voter dans votre circonscription le jour même, car l'un empêche l'autre.

LES INFORMATIONS INTÉRESSANTES : IL Y EN A?

- Selon la Loi sur la représentation équitable instaurée en 2011, trente sièges ont été ajoutés à la Chambre des communes : 15 à Toronto, 6 à l'Alberta, 6 en Colombie-Britannique et 3 au Québec. Le nombre de sièges a donc augmenté à 338;

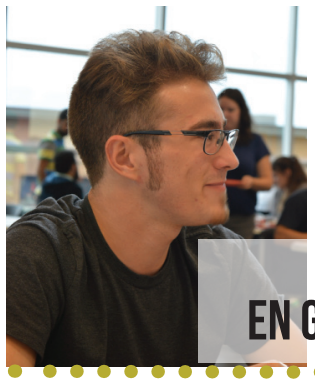
- Selon la Loi électorale du Canada, dépendamment du nombre de candidats, chaque parti se voit limité dans son financement. Par exemple, un parti qui est représenté dans les 338 circonscriptions du Canada ne peut excéder des dépenses de 54 475 840$; ses candidats, des dépenses de 73 611 590$;

- Selon la Loi électorale du Canada, les élections fédérales se tiennent obligatoirement le troisième lundi du mois d'octobre, quatre années après les élections précédentes. Si toutefois le troisième lundi d'octobre entre en conflit d'horaire avec une élection provinciale, territoriale ou municipale, une fête culturelle ou religieuse, il y a possibilité de dérogation.

VOX POP: LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Pour cette édition sur les élections fédérales du 19 octobre prochain, nous avons interrogé plusieurs étudiants afin de savoir à quel point ils se sentent concernés par cette élection et quel est l'enjeu le plus important pour eux. Aussi, nous les avons fait réfléchir en leur demandant s'ils vont voter pour un chef de parti, un parti ou un candidat de leur circonscription. Et pour ceux qui ont regardé le débat des chefs, nous leur avons demandé de déterminer le gagnant de cette joute oratoire.

Mathieu Falardeau

	À QUEL POINT TE SENS-TU CONCERNÉ PAR LES ÉLECTIONS SUR UNE ÉCHELLE DE 1 À 10? (10 ÉTANT TRÈS CONCERNÉ)	POUR TOI, PERSONNELLEMENT, QUEL EST L'ENJEU DE LA CAMPAGNE?	LE 19 OCTOBRE PROCHAIN, VAS-TU VOTER POUR UN CHEF DE PARTI, UN PARTI OU UN CANDIDAT DE TA CIRCONSCRIPTION?	SELON TOI, QUI A REMPORTÉ LE DÉBAT DES CHEFS?
 **NATHANIEL EN GÉNIE MÉCANIQUE**	*« Je dirais 10, plus pour des raisons de devoir que d'intérêt personnel. »*	*«Pas mal tout, mais un truc qui m'a vraiment touché c'est que je n'aimerais pas avoir l'air d'un con à la Conférence de Paris sur l'environnement, parce que Harper y va pas le faire.»*	*«Pour un parti, parce que c'est mes premières élections. Je préfère d'abord me renseigner sur chaque parti plutôt que sur chaque candidat.»*	*«Je peux te dire qui n'a pas gagné le débat : le Bloc Québécois, le Parti Vert et les conservateurs.»*
ÉRIKA EN SCIENCE POLITIQUE	*« 5, parce que je suis un peu déconnectée, j'écoute peu la télévision et la radio, puis on dirait que j'en entends moins parler et je suis moins dedans. Je suis découragée, j'ai l'impression que Harper va rester là et que rien ne va changer. »*	*«Redevenir le Canada qu'on était avant.»*	*«Un parti.»*	
NITA EN PHARMACOLOGIE	*«Je dirais 5-6, parce que je ne suis pas très intéressée, mais c'est un devoir pour moi de m'informer.»*	*«Je trouve que l'éducation, c'est quelque chose qu'on devrait mettre en évidence.»*	*«Moi, je pense pour un parti, parce que je préfère avoir une vision générale du parti pour ensuite voter, plutôt que d'être influencée par l'apparence ou le talent oratoire des chefs.»*	
MARIE-ÈVE EN COMMUNICATION	*«Je dirais 7 sur 10, parce je ne suis pas nécessairement ça de façon assidue, mais je trouve que c'est quand même important de prendre conscience des partis et de leurs idées.»*	*«L'image du Canada à l'international qui a été ternie et l'écart qui s'est creusé entre les riches et les pauvres.»*	*«Je ne sais pas encore, mais je dirais plus un parti, pour les idées du parti.»*	*«C'est vraiment Thomas Mulcair qui dominait. Ses idées étaient claires. Ses arguments étaient bons, ce n'était pas des paroles en l'air comme on pouvait le voir avec Justin Trudeau.»*
GABRIEL EN DROIT	*« Je dirais 8, parce que je suis en droit, je vois plus en quoi la politique, elle apporte un grand changement et un gros impact sur comment je vais pratiquer dans le futur et même dans mes études en ce moment. »*	*«Je pense que l'environnement est assez important. Et l'importance de la différence culturelle du Québec dans le Canada.»*	*«Mon choix n'est pas encore fait, mais je pense pencher plus pour un candidat de ma circonscription.»*	
ELENA EN COMMUNICATION MARKETING	*«Un bon 8! Je suis super concernée, mais je ne me retrouve pas dans les plateformes qui me sont proposées.»*	*«Je pense qu'il faudrait qu'on regarde comment on va reprendre les rênes de notre économie, mais sans décrisser l'environnement!»*	*«J'ai pas encore décidé de quelle façon j'allais appliquer mon vote. J'hésite encore entre un chef de parti ou directement dans ma communauté.»*	*«Soit Mulcair ou Duceppe, mais je pense que,* overall *Mulcair, parce que c'est lui qui a gardé le plus son calme et c'est lui qui a été le plus diplomate.»*

SECTION SOCIÉTÉ - SPÉCIAL ÉLECTIONS

CONNAISSEZ-VOUS LES PRINCIPAUX PARTIS?

Équipe de collaborateurs composée de Camille Cloutier, Guillaume Marcotte, et Marianne Blouin Caron
sous la supervision de Catherine Foisy

Parti Libéral du Canada (PLC)
Chef : Justin Trudeau

SOCIÉTÉ
Le parti appuie une enquête sur la disparition des femmes autochtones. Le parti souhaite investir dans l'éducation des autochtones. Il propose d'investir 500 millions de dollars dans les infrastructures scolaires au cours des trois prochaines années. Il prône une déduction maximale de 1 000$ pour les enseignants sur les fournitures scolaires. Le parti souhaite rétablir l'âge de la retraite à 65 ans plutôt que 67 ans et hausser le montant du SRG de 10% pour les aînés à faible revenu vivant seuls. Selon eux, le port du niqab lors de la cérémonie d'assermentation devrait être autorisé.

SOUVERAINETÉ DU QUÉBEC
Un Canada uni.

ENVIRONNEMENT
Le parti souhaite augmenter la superficie des zones marines et côtières protégées à 5% d'ici 2017.
Du côté des pipelines, le Parti libéral soutient le projet Keystone XL. En septembre 2014, Justin Trudeau s'est prononcé en faveur du pipeline Énergie Est et du port pétrolier de Cacouna. Aujourd'hui, Trudeau critique le projet Énergie Est.

FORCES ARMÉES
Le PLC se prononce contre les frappes aériennes, mais appuie la coalition menée par les États-Unis. Trudeau propose d'envoyer des militaires canadiens pour former les rebels locaux, qui se battent déjà contre l'État islamique. Cette stratégie est déjà adoptée par les Américains. Selon Trudeau, le Canada n'est plus représentatif des valeurs canadiennes. Il souhaite investir dans la Marine Royale Canadienne au détriment des équipements militaires aériens. «L'argent sauvé en n'achetant pas les F-35 de Harper sera réinvesti dans l'équipement et les navires dont la Marine a besoin», a tweeté Trudeau. Le Parti libéral appuie la loi antiterroriste (C-51).

ÉCONOMIE
Le parti souhaite abolir le fractionnement des revenus, en excluant les aînés.

Son plan vise également la réduction des impôts de la classe moyenne de 7% et l'augmentation de celle des plus riches. Trudeau introduirait une nouvelle tranche d'imposition de 33% pour les revenus de plus de 200 000 $. Il serait question d'un investissement de 20 milliards de dollars sur dix ans pour l'habitation et le service des garderies. Les municipalités auront un financement flexible pour développer le transport en commun.

CANDIDAT À SHERBROOKE : TOM ALLEN
Conseiller municipal, directeur des sports au Collège Champlain puis à l'Université de Bishop, Allen est diplômé en histoire et éducation de l'Université de Bishop. En 2013, il était président du conseil d'administration des Jeux d'été du Canada.

Nouveau parti démocratique (NPD)
Chef: Thomas Mulcair

SOCIÉTÉ
Le NPD souhaite rétablir l'âge de la retraite à 65 ans plutôt que 67 ans. Selon eux, le port du niqab lors de la cérémonie d'assermentation devrait être autorisé; le sujet controversé a été qualifié d'arme de distraction massive par Mulcair. Le NPD veut créer plus de places en garderie à un coût maximal de 15$ par jour. S'il est élu, le NPD créera un comité ministériel qui veillera à ce que les droits des autochtones soient respectés. Le parti prône l'abolition du Sénat Canadien. En collaboration avec les provinces, Mulcair compte investir dans les emplois en santé, dans les hôpitaux et à domicile, en plus de diminuer le prix des médicaments d'ordonnance.

SOUVERAINETÉ DU QUÉBEC
Un Canada uni,
mais ouvert au débat démocratique.

ENVIRONNEMENT
Mulcair «fera payer les gros pollueurs», lit-on sur le site officiel du parti.

Mulcair s'oppose aux pipelines Enbridge Northern Gateway et Keystone XL. Il est en faveur du prolongement du pipeline Énergie Est de Trans Canada qui passerait près des grandes villes au Québec avant de déboucher au Nouveau-Brunswick. Les néo-démocrates souhaitent renforcer le processus fédéral d'évaluation environnementale et pressent le point sur l'aspect écologique/environnemental et de la sécurité dans le projet, dont le transport de l'énergie.

FORCES ARMÉES
Mulcair s'oppose à l'intervention armée en Syrie et en Iraq. En 2014, le NPD a déposé un amendement pour défaire le plan initial des Conservateurs concernant l'intervention du Canada. Le NPD priorise l'aide humanitaire. Il souhaite que le Canada signe le traité sur le commerce des armes des Nations Unies. Le traité vise à régulariser la vente des armes classiques telles que l'artillerie, les véhicules de combats, missiles, petit calibres et plus. Le NPD s'oppose à la loi antiterroriste (C-51).

ÉCONOMIE
Les priorités du parti à ce niveau sont d'investir dans le secteur manufacturier et dans le secteur forestier du Canada, d'éliminer le fractionnement du revenu (en excluant les aînés), de réduire le taux d'imposition des PME de 11% à 9% et d'augmenter celui des grandes entreprises de 15% à 17% et de diminuer le plafond de cotisations annuelles du compte épargne libre d'impôt (CELI). De plus, le NPD investirait 1,5 milliard $ de plus par année d'ici la fin de leur premier mandat dans les municipalités.

CANDIDAT À SHERBROOKE : PIERRE-LUC DUSSEAULT
Candidat élu aux dernières élections, il est le plus jeune député de l'histoire du Parlement canadien. Ayant étudié à l'Université de Sherbrooke en politiques appliquées, concentration droit, Pierre-Luc est celui qui a fondé le club néo-démocrate du campus.

Parti vert du Canada (PVC)
Chef : Elizabeth May

Souvent exclu des débats des chefs, le Parti vert, tout comme une centaine de partis à la même vocation sur la planète, mise avant tout sur l'obtention de sièges au Parlement pour défendre fermement ses valeurs. Tout naturellement, le Parti vert est fervent défendeur des enjeux environnementaux, mais il détient aussi un plan beaucoup plus large et détaillé concernant l'économie et les communautés.

SOCIÉTÉ
Le Parti vert insiste sur l'importance de donner suite à la *Commission Vérité et réconciliation sur les pensionnats autochtones* et de créer une commission d'enquête sur les femmes autochtones disparues ou assassinées. Il prône le rétablissement et même l'augmentation du financement de Radio-Canada. La loi C-51 (anti-terroriste) serait abolie et les fonds à la mission de Condition féminine Canada (coupés par le parti Conservateur) seraient rétablis.

ENVIRONNEMENT
Modus operandi du parti, la lutte au changement climatique serait notamment favorisée par des subventions aux entreprises pour qu'elles entreprennent un virage vert. C'est évidemment un non catégorique pour tous les projets d'oléoducs pour Mme May, selon qui «la plupart des réserves devraient rester sous terre». Elle souhaite couper les subventions au secteur pétrolier et étendre le territoire protégé du Canada à une proportion de 17% du pays. Elle souligne que la présence de députés du Parti vert au Parlement peut garantir au Canada un rôle de chef de file lors de la Conférence de Paris sur les changements climatiques.

ÉCONOMIE
Elizabeth May, optimiste assumée (le slogan de sa campagne étant « Au fond, je suis une grande optimiste »), prévoit un surplus budgétaire dès 2016. Ce surplus serait grandement créé par la taxation du carbone pour les entreprises, et par la légalisation de la marijuana et sa taxation. Une lutte serrée contre l'évasion fiscale, une augmentation des taxes aux grandes entreprises de 15% à 19% et une réduction du budget pour le cabinet du premier ministre est aussi au menu. Aussi, une augmentation du salaire minimum à 15$/heure est prévue.

ÉDUCATION
Le Parti vert s'engage à abolir d'ici 2020 les droits de scolarité pour les étudiants de niveau postsecondaire et en formation professionnelle (!). Il prévoit aussi investir dans la recherche étudiante pour supporter l'innovation et encourager les jeunes à poursuivre des carrières en sciences, technologies, génie et mathématiques.

FORCES ARMÉES
Le Parti vert veut limiter le budget militaire à 1% du PIB. Il croit en l'aide humanitaire pour contribuer à vaincre les conséquences de l'État islamique plutôt qu'en la nécessité du renforcement de la présence militaire.

SOUVERAINETÉ DU QUÉBEC
Le Parti se déclare neutre sur la question de souveraineté.

CANDIDAT À SHERBROOKE : AUCUN

Bloc québécois (BQ)
Chef : Gilles Duceppe

SOCIÉTÉ
Le Bloc québécois promet de défendre les intérêts des familles et des citoyens: le parti s'engage à rendre non imposable la PUGE (Prestation universelle pour la garde d'enfants). Il s'agit d'une aide financière aux familles qui est présentement imposable. Ainsi, les bénéficiaires de la PUGE doivent rembourser en partie les chèques qu'ils reçoivent. Le Bloc québécois s'engage à abolir le péage sur le nouveau pont Champlain. Le parti supporte que ce ne soit pas aux Québécois à payer un péage imposé par Ottawa, parce que l'infrastructure en question enrichie l'Ontario. Le Bloc québécois s'engage à proposer un moratoire afin de réétudier la proposition de l'installation de boîtes postales communautaires qui se fait au détriment des municipalités et des citoyens concernés.

ENVIRONNEMENT ET ÉCONOMIE, DE PAIR
Le parti s'engage à supporter le milieu professionnel québécois des milieux ruraux, laitiers et forestiers: il s'engage à s'assurer que la gestion de l'offre demeure stable pour le milieu agricole. Il s'engage à créer un programme d'aide de 300 millions de dollars sur trois ans pour les producteurs de lait et de fromage qui ont été pris au dépourvu par l'entente de libre-échange prise avec l'Europe. Il s'engage à adopter une charte de bois qui évaluera le coût en bois des constructions remboursées par des fonds fédéraux. Le Bloc québécois s'engage également à simplifier le lègue d'une terre agricole familiale d'une génération à une autre, ainsi qu'à supporter financièrement la réparation des quais du littoral du Saint-Laurent.

SOUVERAINETÉ DU QUÉBEC
Évidemment, la promesse la plus importante du Bloc québécois est de faire du Québec un pays indépendant. Toutefois, comme il s'agit d'élections fédérales, la question souverainiste ne peut être posée. Ainsi, le but concret de la présence du Bloc québécois aux élections 2015 est d'obtenir le plus de sièges possible à la Chambre des communes afin de défendre les intérêts des Québécois et des Québécoises. De plus, les décisions du Bloc québécois au niveau fédéral peuvent ou non être appuyées par un comité. Cela signifie que la candidate de Sherbrooke, Caroline Bouchard, peut choisir de ne pas participer à un certain projet du Parti souverainiste, si celui-ci ne contribue pas à l'évolution de la ville de Sherbrooke.

CANDIDATE À SHERBROOKE : CAROLINE BOUCHARD
Diplômée en communication de l'Université de Sherbrooke, elle a œuvré au sein des communications d'Alcan à Paris et est depuis longtemps très active dans le milieu du militantisme politique.

LES INTÉRÊTS DES QUÉBÉCOIS AVANT TOUT
Le Bloc québécois promet de défendre les intérêts québécois au Canada comme à l'international:
le parti s'engage à défendre la culture québécoise, que ce soit la langue française, la musique ou encore les arts sous toutes ses formes; il s'engage à mettre en avant les compétences du Québec selon ses propres mérites.

Parti conservateur du Canada (PCC)
Chef : Stephen Harper

SOCIÉTÉ
Se vantant d'avoir atteint l'équilibre budgétaire en 2015, alors que la situation économique mondiale est en dégringolade, le Parti conservateur ne change pas son angle de tir. Il prône principalement la santé économique du pays pour ce qui serait son quatrième mandat consécutif.

SOUVERAINETÉ DU QUÉBEC
Dès son entrée au pouvoir en 2006, Harper a rapidement clarifié sa position sur l'indépendance: les Québécois ne forment pas une nation indépendante et n'en formeront jamais une. Il reconnaît par contre le Québec comme une nation à l'intérieur du Canada.

FORCES ARMÉES
Le Parti conservateur a des positions claires sur les enjeux mondiaux: il est pour l'indépendance de l'Ukraine, pour Israël et pour la présence militaire dans la coalition contre l'État islamique. Il prévoit fournir de l'aide dans ces conflits et, plus généralement, augmenter les fonds accordés à la défense nationale de 3% par année.

CANDIDAT À SHERBROOKE: MARC DAUPHIN
Médecin urgentologue retraité, ancien major dans l'armée canadienne et auteur de romans historiques, Marc Dauphin œuvre au sein du Parti conservateur depuis près d'un an.

ÉDUCATION
Le Parti conservateur vise une aide accrue aux familles qui épargnent pour les études de leurs enfants. En effet, Harper souhaite augmenter l'aide financière aux familles au revenu faible et moyen dont les enfants font des études postsecondaires. Il maintiendrait son engagement de 20,9 millions de dollars par année pour encourager les jeunes à poursuivre des carrières en sciences, en technologie, en génie et en mathématiques, et prétend vouloir davantage d'infrastructures de recherche dans les universités, collèges et hôpitaux.

ÉCONOMIE
Le mot d'ordre est l'allègement fiscal. Harper s'est dit prêt à adopter une loi qui interdirait l'augmentation des impôts et de la TPS. Il prévoit créer 1,3 millions de nouveaux emplois d'ici 2020 et instaurer des mesures pour qu'il soit plus facile pour les citoyens de s'acheter une maison. Il promet la réduction d'impôts des PME de 11% à 9% comme ses rivaux du NPD et du Parti libéral.

ENVIRONNEMENT
Le parti s'oppose fermement à la taxe sur le carbone, soutenant qu'il s'agit d'un danger pour les emplois canadiens. Bien que le pétrole albertain semble être le joyau du parti conservateur, ce dernier clame avoir tout de même réduit les subventions au secteur pétrolier.

SECTION CAMPUS

QUE FAIT VOTRE ASSOCIATION ÉTUDIANTE ?

Samantha Ratté

Les associations étudiantes universitaires sont souvent une très belle porte d'entrée au monde politique et démocratique, représentant en quelque sorte une initiation à la démocratie en société. Voici donc un dossier qui démantèle le mystère entourant certaines associations facultaires.

FACULTÉ DE GÉNIE – AGEG

Un nom très simple : Association générale des étudiants en génie
Vous pouvez la trouver: Au C1-2045

Qui représente-t-elle?: Génie électrique et informatique, génie mécanique, génie civil et génie chimique.

Ça prend un leader: Le président est Dominic Bélanger et il en est à sa 3ème année en génie biotechnologique.

Leurs fameux 5@8 et autres projets: L'AGEG fait des 5@8 et elle organise aussi plusieurs colloques de génie à l'échelle nationale. Elle organise aussi un Boothcamp des Jeux de génie.

Mandat de l'année: Contrairement aux autres associations, l'AGEG change aux 4 mois, leur priorité cette année est donc de s'assurer d'une bonne transition.

Des idées à la pelletée: L'AGEG souhaite offrir plus de services à ses membres et faire rayonner la Faculté de génie de l'Université de Sherbrooke. Leur plus gros projet est la construction d'un nouveau bâtiment de laboratoires en génie.

Elle voudrait bien que ça fonctionne: La construction du nouveau bâtiment est pour l'instant bloquée par un moratoire gouvernemental.

Chers étudiants, chères étudiantes: Tout le monde est le bienvenu chez nous!

FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES - AGEFLESH

Le nom avec plein de lettres: Association générale étudiante de la Faculté des lettres et sciences humaines.
Elle est bien cachée: Tu peux la trouver au sous-sol de la FLESH au A4-053.

Pour une petite faculté, l'association est très diversifiée: Communications, politique, éducation musicale, études anglaises, littérature, philosophie, psychologie, service social, histoire, géomatique et traduction.

Qui est le président?: Il n'y a pas de président, mais une responsable à la coordination, Alexandra Tourigny-Fleury, étudiante de 2ème année en psychologie.

Qu'est-ce qui s'y passe?: Il y a des 5@8 soit à l'extérieur ou au salon de la FLESH. Bientôt, une soirée de diffusion d'un documentaire sur les autochtones aura également lieu.

Mandat pour l'année: Le mandat principal de l'AGEFLESH est très politique, elle veut, en effet, lutter contre les mesures d'austérité. Et non, elle ne fait pas juste de la politique: Elle défend aussi plusieurs causes féministes et environnementales, elle souhaite d'ailleurs se créer un journal sociopolitique. Très impliquée dans les AG, elle veut augmenter les activités culturelles.

Quand on veut, on ne peut pas toujours: L'AGEFLESH déplore le manque de trous communs dans l'horaire de ses membres qui permettraient un meilleur accès à une démocratie directe.

Chers étudiants, chères étudiantes: Venez nous voir, vous êtes membres, profitez-en !

FACULTÉ D'ÉDUCATION - AGEEFEUS

Le nom de deux pieds de long: Association générale des étudiantes et étudiants de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

Où la trouver?: Tu as beaucoup de chance de la trouver au A1-103-4.

Qui représente-t-elle?: Les étudiantes et étudiants en enseignement au préscolaire primaire, enseignement au secondaire, anglais langue seconde, adaptation scolaire et sociale, orientation professionnelle et psychoéducation.

Qui s'en occupe?: Le président, Alexandre Parent, est un étudiant de troisième année en enseignement préscolaire primaire.

C'est bien beau, mais ce n'est pas tout: La Faculté d'éducation a des 4@8 à chaque semaine, à l'Éclipse (A1-101). L'association propose des activités telles que l'Éducshow, un spectacle de talents, sans oublier la présence d'un comité de développement durable et l'organisation de conférences sur de la pédagogie alternative par la RéFac.

Mandat pour l'année à venir: L'AGEEFEUS souhaite s'affilier avec certains représentants pour se faire une place sur le plan national universitaire. Elle souhaite aussi développer un sentiment d'appartenance des étudiants envers l'association et elle se positionne pour la rémunération des stages finaux dans le milieu de l'éducation.

Parce que tout ne peut pas toujours bien aller : Elle a malheureusement un très petit local et c'est difficile de rassembler les étudiants en même temps dû au décalage des stages.

Chers étudiants, chers étudiantes : La vie fait partie du programme…

FACULTÉ DE DROIT – AGED

Il lui faut bien un nom : Association générale des étudiants en droit
Où est-elle?: À l'Endroit au A9-146

Qui est le président?: Philippe Bédard, 2ème année en droit.

Qu'offrent-ils?: Elle propose la soirée casino, la soirée défilé de mode, le show de la Fac, des 5@8 et les Jeux-ridiques (l'association aime bien les jeux de mots).

Mandat de l'année: Développer un sentiment d'appartenance chez les étudiants et créer une proximité entre ceux-ci et l'AGES.

Il s'en passe des choses: L'AGES souhaite refaire son local et se questionne sur la pertinence de la FEUS et du Café CAUS.

Il faut parfois travailler dur: Le local de l'AGES ne maximise pas les contacts entre les membres et l'exécutif, c'est pourquoi elle veut le changer. De plus, l'AGES a de la difficulté à obtenir une grande participation dans ses AG.

Chers étudiants, chères étudiantes: Nous sommes là pour vous aider et mettre à terme des projets au bénéfice de la majorité des étudiants.

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE - FASAP

Le nom qui n'est pas le même que la faculté: AGEEP - Association générale des étudiants en éducation physique

Où la trouver?: Au Cactus (A8-177) en face du café Gigi.

Les SAP, c'est quoi?: Kinésiologie et éducation physique.
Ça prend une responsable: Stéphanie St-Amour, présidente par intérim et VP aux affaires administratives. Elle est en deuxième année en éducation physique.

Il faut que ça bouge: L'AGEEP ne fait pas de 5@8, mais elle a les soirées du hockey et la nuit des sports!

Mandat pour l'année: Créer une homogénéité entres les deux programmes de la faculté.

Ce qu'elle veut: L'AGEEP voudrait intégrer une cantine santé et organiser plus d'événements représentatifs de leur faculté afin de promouvoir la santé et le sport.

Ça ne fonctionne pas toujours comme elle veut: À l'AGEEP, une difficulté rencontrée est qu'il y a beaucoup de comités avec des projets et des considérations différentes.

Chers étudiantes, chères étudiantes: N'hésitez pas à vous impliquer, nous sommes là pour travailler en équipe!

FACULTÉ DES SCIENCES - AGES

Enfin un nom court: Association générale des étudiant-e-s en Sciences
Elle n'est pas bien loin: D7-1002

C'est quoi les sciences?: Environnement, mathématiques, physique, biologie, écologie, informatique, imagerie et chimie.

Le président: Francis Mayville, 2ème année en environnement.

Les sciences, c'est aussi bien du plaisir: L'association a des 5@8 à chaque semaine et un carnaval d'hiver. Elle organise aussi un colloque de chimie et les JDI, c'est-à-dire les Jeux de l'Informatique.

Mandat de l'année: Se rapprocher des étudiants, qu'ils n'hésitent pas à prendre contact avec eux.

Parce qu'elle aime les projets: L'AGES souhaite obtenir des hauts parleurs pour une radio étudiante et amener le paiement par carte de crédit à l'association, comme les autres facultés.

Ce qu'elle veut améliorer: L'AGES veut mobiliser les étudiants et avoir plus de gens qui participent.

Chers étudiantes, chères étudiantes: Passez nous voir, proposez-nous des projets, nous sommes ouverts à tous et à toutes, les autres facultés aussi!

TRIBUNE LIBRE

«CE N'EST PAS DE DÉTRUIRE LE CANADA, C'EST DE CONSTRUIRE LE QUÉBEC.»

Caroline Bouchard, candidate pour le Bloc québécois dans Sherbrooke.

À toutes les élections, c'est pareil. On dirait le concours du parti qui met le plus d'affiches électorales dans les rues de la ville. Les candidats juchés sur leur poteau affichent tous leur plus beau sourire et leurs messages persuasifs. Certains nous laissent indifférents et d'autres réussissent à nous accrocher.

Rosanne Bourque

FIERTÉ QUÉBÉCOISE

Justement! « Qui prend pays, prend parti », un slogan fort et fier du Bloc québécois qui a retenu mon attention. Le slogan, on l'aime ou on ne l'aime pas, mais le parti ne cachera certainement pas son amour du Québec et son désir d'en faire une nation plus forte.

Ce texte-là, je le dédis justement à vous, les amoureux de notre culture, les défenseurs de notre langue et les ambitieux qui font avancer le Québec. Parce que non, la fierté d'être Québécois ne se résume pas nécessairement à une nostalgie démesurée de nos traditions ancestrales. Être fier du Québec, c'est aussi valoriser notre identité et notre culture. C'est de créer, innover et faire des projets ici et pour nous, tout en étant ouvert au reste du monde, sans méfiances. Ici, je ne vous parle pas de souveraineté, je vous parle de fierté québécoise.

UN QUÉBEC MOBILISÉ

Vous sentez-vous Québécois ? J'ose espérer que nous sommes plusieurs à répondre oui, mais l'identité d'un peuple passe essentiellement par sa culture. Il est désolant d'assister aux coupures sanglantes dans le domaine culturel, ainsi que dans l'éducation. Sommes-nous bien représentés? Pourquoi sommes-nous obligés de descendre dans les rues pour défendre nos valeurs? Le fameux printemps érable nous a d'ailleurs révélé un beau mouvement collectif. Il est impossible de nier la beauté de cette vague de solidarité qu'a vécu le Québec en 2012. Que l'on soit d'accord ou pas avec la grève, ça fait du bien de voir les gens se tenir debout et d'avoir la preuve que nous pouvons encore faire des projets de société. « Place à la magie! » puisque « les frontières de nos rêves ne sont plus les mêmes » (Refus global, 1948). Nous sommes capables de grandes choses et nous avons de nouvelles possibilités. Le Québec a toujours su braver les intempéries et défendre ses valeurs, c'est à notre tour. Servons-nous des héritages qui nous ont été confiés pour construire un Québec à notre image. Arrêtons de voter en procédant par élimination; voter pour le parti le moins pire n'est peut-être pas la meilleure solution. Ne serait-il pas mieux de voter pour le parti coïncidant le plus avec nos valeurs? Ne serait-il pas mieux de voter pour un parti qui défend notre langue et notre culture?

Gaston Miron, Simone Monet-Chartrand et Pierre Falardeau de notre ère, ma gang de malades, vous êtes dont où?

Un énorme merci à Caroline Bouchard qui a accepté de nous rencontrer et qui a été si inspirante. Diplômée de l'Université de Sherbrooke en communication et en politique, elle garde de très bons souvenirs de son passage à l'Université. Elle soutient que les étudiants d'aujourd'hui sont l'élite de demain et qu'il ne faut pas négliger les investissements, pour leur permettre d'avoir des études universitaires de la plus haute qualité possible.

ET SI AVEC BENOIT HUBERDEAU NOUS POUVIONS CHANGER LE MONDE ?

Libéral, Bloc québécois, Parti vert, Parti conservateur… Ce sont les partis auxquels nous pensons lorsqu'on fait notre devoir de citoyen, qui est de voter. En fait, j'ai toujours réfléchi au chef de parti que je voulais voir à la tête du pays et non au candidat se présentant pour être député de ma ville.

Camille Lacharité

Je me disais qu'il était primordial de penser à l'avenir de notre nation et que ce n'était pas en m'attardant aux candidats de ma circonscription qu'on allait faire un changement.

Il n'a suffi que d'un homme, travaillant à l'Université de Sherbrooke en communication pour le service des stages, pour changer ma vision de la politique. Cet homme, c'est Benoit Huberdeau, candidat indépendant à Sherbrooke. Sa vision sociétale va à l'encontre de ce que nous proposent les autres politiciens et c'est ce qui fait tout son charme. C'est en faisant du bénévolat pour une banque alimentaire qu'il a réalisé qu'à Sherbrooke, il y a des gens qui crèvent de faim. L'idée de contrer ce fléau a suivi et l'a amené à se présenter aujourd'hui dans la course électorale sherbrookoise.

METTRE FIN AU GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Voilà sa mission. Visionnaire? Absolument. Utopique? Pas du tout. En fait, plus il en parle, plus on trouve ça logique d'agir. Le projet est simple: aider les banques alimentaires à fournir assez de nourriture aux plus démunis, et on parle du milieu alimentaire au complet, du producteur au consommateur. Avec un seul geste, celui de mettre de côté les surplus alimentaires en épicerie ou en entrepôts pour l'offrir aux banques alimentaires, on vient de sauver énormément de gens de la famine! Jusqu'à présent, pas trop compliqué comme défi ! Imaginez si tout le monde embarquait et créait par le fait même quelque chose de solide et de structuré pour améliorer notre monde. Génial!

LA CRÉATION DE LA PREMIÈRE VOITURE ÉLECTRIQUE HYDRO-QUÉBEC

De plus, pour contraster davantage avec ses rivaux, Benoit Huberdeau parle d'investissements dans la voiture électrique. Ce n'est pas nouveau, je sais. Mais ce qu'il propose me pousse à me questionner: pourquoi n'y avons nous pas pensé plus tôt?

Soyons avant-gardistes, allez! Avec ce projet, c'est assez pour faire de notre pays l'un des plus verts et des plus glorieux de ce monde!

DU COURAGE

Il faut du cran pour se présenter en tant que candidat indépendant quand on sait comment l'image du parti joue beaucoup sur la décision de vote des citoyens. Il en faut encore plus pour proposer des projets qui semblent irréalisables. Pourquoi ne pas commencer à petite échelle, à Sherbrooke, avec des petits changements qui deviendront grands et qui pourront être appliqués à travers la province, le pays et le monde entier ? Faisons de Sherbrooke la première ville au monde à avoir mis fin au gaspillage alimentaire et devenons précurseur sur le plan de l'environnement pour notre futur, le futur des générations suivantes et sans oublier, notre Terre à qui on doit beaucoup. Et maintenant, par où commencer ?

DE L'ENGAGEMENT DES ARTISTES EN POLITIQUE

Éditorial

CULTURE

Crédits: Worldpress Tunisia

BENJAMIN LE BONNIEC

À quelques jours des élections, on peut se poser la question de l'engagement des artistes en politique. Les artistes peuvent-ils réellement favoriser le changement et comment ? Pourrait-on imaginer une société sans artistes ? La fonction politique des artistes est-elle de montrer le réel ? L'artiste ne doit-il pas également apporter une respiration, non en s'opposant aux institutions, mais en nous permettant de sortir du politique ?

L'engagement politique des artistes est depuis les premiers balbutiements de la politique quelque chose qui apparaît nécessaire et indispensable. Il favorise la démocratie et nous défend contre les dictatures, de Victor Hugo à Jean-Paul Sartre, de Charlon Heston à Robert Redford, beaucoup ont élevé leur voix. Fin septembre, ce dernier déclarait justement à l'occasion du Festival du Film de Sundance, dont il est le créateur : « J'utilise mon art pour critiquer le système politique.»

Nombreux sont en effet les artistes qui, à travers l'histoire, ont su dénoncer par l'humour, la critique, par les mots ou l'image, les dérives et travers de nos sociétés contemporaines. Imaginer la société dans laquelle on vit sans artistes apparaît aujourd'hui inconcevable et à certains niveaux de l'engagement artistique, leur rôle peut être déterminant. On l'a vu en janvier dernier avec les attentats contre Charlie-Hebdo à Paris; grâce aux dessins satiriques, Charlie-Hebdo a toujours fait de la caricature un moyen de critiquer et de lutter en se positionnant contre le terrorisme religieux notamment.

Une des premières missions d'un artiste est de dire et de montrer le réel, et le réel s'apparente souvent à ce qui ne va pas. Et justement, la caricature, de James Gillray à Charb ou Cabu, a pour charge de dénoncer en partant du réel, il s'agit là d'une des fonctions fondamentales de l'artiste. Dans les climats socio-économiques actuels, la seule véritable voix d'opposition devrait être portée par des artistes, en raison notamment de la complaisance flagrante ou de l'aphasie dont font part les membres de la classe politique. Or, les seuls acteurs de la société véritablement capables de dire ce qui est, ce sont les artistes.

On l'a vu pendant la période où Margaret Thatcher était au pouvoir au Royaume-Uni, les artistes étaient devenus la véritable opposition, celle qui structurait les luttes en leur donnant une forme et une profondeur. Cette opposition naturelle est évidemment le rôle même de l'artiste. Dans le Québec du XXième siècle, Robert Lepage ou Robert Charlebois se sont fait entendre et ont dénoncé la réalité comme lors de « la chasse aux artistes » menée par Stephen Harper en 2008. L'artiste engagé doit perdurer et chaque élection est l'occasion de casser un peu plus les pieds à ceux qui nous gouvernent.

FAVORISER LA RÉFLEXION POLITIQUE

Par définition, l'artiste est une personne pratiquant les beaux-arts […], mais il n'est pas écrit qu'un artiste doit être engagé. Pourtant, plusieurs sont nombreux à le faire, Jean-Paul Sartre disant à ce sujet : « Quoi qu'il fasse marquer, compromis jusqu'à sa plus lointaine retraite, l'écrivain est en situation dans son époque. » Alors, l'artiste qui s'inspire du réel se doit-il d'être engagé dans son époque?

Telle une mission à accomplir envers la société, les artistes élargissent souvent leur champ, bien au-delà des contours définis du domaine des arts et de la culture. Par l'écriture, l'image ou la parole, ils s'investissent dans leur époque en tenant des engagements tant politiques, que sociaux ou religieux. La tâche qui en découle tient d'un postulat assez loin du champ artistique, mais pourtant si proche de la position générale d'un artiste ; il a pour mission prétendue de « faire évoluer la société ». Par le passé, des écrivains, des acteurs, des musiciens, des dramaturges se sont efforcés de jouer un rôle politico-social dans l'unique but de faire progresser la société et donc de faire évoluer l'humain et ses convictions, en adéquation avec son époque. Des acteurs comme Charlton Heston, Charlie Chaplin ont utilisé l'humour pour arriver à leurs fins. Plus proche de nous, l'humoriste et comédien Coluche, de par son don à faire rire le public, faisant de la grossièreté sa marque de fabrique, s'est attaché à s'attaquer aux tabous, aux valeurs morales et politiques de la société contemporaine.

LA MUSIQUE, UN INSTRUMENT FAVORABLE À L'ENGAGEMENT

Dans le milieu musical, les textes de chansons ont souvent été l'occasion pour les artistes de se faire entendre. On pense notamment aux groupes de la scène psychédélique des années 60-70, à la musique folk engagée de Bob Dylan, au groupe britannique *The Clash*, qui poussait la jeunesse à s'engager politiquement et à défendre les immigrants. Par les textes, les chanteurs ont irrémédiablement un instrument déterminant pour pouvoir faire entendre leurs convictions auprès du public ; ils jouent ainsi très souvent un rôle moteur dans la société. Ces dernières années, des artistes comme Manu Chao, Les Colocs, Noir Désir avec Bertrand Cantat ont tenté d'amorcer certaines prises de conscience. D'autres, sans nécessairement revendiquer des textes engagés, se sont attachés à apporter leur soutien à des hommes politiques. Par exemple, lors de la campagne d'Obama en 2008, une multitude d'artistes, et non les moindres, ont affiché clairement leurs préférences politiques lors de la campagne présidentielle américaine. On pense notamment à Kanye West, Madonna, Bruce Springsteen et Miley Cyrus.

LA LITTÉRATURE ENGAGÉE COMME UNE NÉCESSITÉ

Quand on prend les choses de façon générale, l'homme se révèle être responsable des événements se déroulant à son époque. L'écrivain, a fortiori, se doit de prendre ses responsabilités en s'engageant en ce sens. « La littérature vous jette dans la bataille; écrire, c'est une certaine façon de vouloir la liberté; si vous avez commencé, de gré ou de force vous êtes engagé », et je cite une nouvelle fois Sartre. Et depuis le XIXème siècle, cette tendance des écrivains à s'engager philosophiquement permet de favoriser la réflexion politique, pour lui-même en tant qu'initiateur, mais aussi chez son lectorat. Mais ce terme de s'engager n'est apparu qu'au XXème siècle, cela au nom de la liberté et de la solidarité. Albert Camus avançait à ce propos que « tout artiste aujourd'hui est embarqué dans la galère de son temps…Nous sommes en pleine mer. L'artiste, comme les autres, doit ramer à son tour, sans mourir s'il le peut, c'est-à-dire en continuant de vivre et de créer ». Et en littérature, plusieurs thèmes reviennent souvent sur la table; on pense à la religion évidemment, mais aussi aux questions sociales et politiques et ces dernières années, aux questions environnementales et au féminisme.

Ainsi, qu'il s'agisse de littérature, de cinéma, de musique ou d'art, l'engagement politique des artistes est nécessaire quelle que soit l'époque, afin de défendre les causes et les idées de leur temps. La défense des valeurs humaines en dépend.

EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN

Crédits: South West, Jane's Journey series

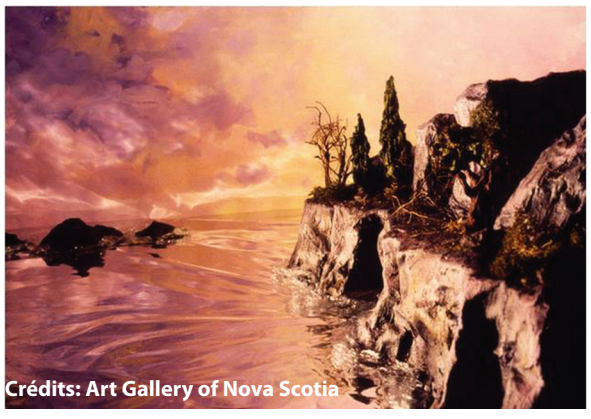
Lydia Santos

Connue par certains et inexplorée pour d'autres, la Galerie d'art du Centre culturel de Sherbrooke est un lieu à découvrir. Présentement, deux expositions sont ouvertes au public : Le mois de la photo et Violon d'Ingres. Toutes deux sont présentées jusqu'au 17 octobre 2015.

LE MOIS DE LA PHOTO

Ce salon principal propose des photographies d'artistes québécois, ou d'ailleurs, qui se sont établis au Québec. Thèmes et techniques libres, voilà la beauté de cette exposition.

Lorsqu'on entre, un tableau rosé attire notre œil vers la gauche. Il s'agit de l'œuvre Roseale (1999) de l'artiste montréalais Holly King. Il a combiné le monde de la photographie à celui de la peinture. Cette image, provenant de la série Forest of Enchantment, est composée d'une maquette de falaise rocheuse au bord de l'eau, faite de plastique, dont le ciel a été peint. De loin, il est difficile de deviner cette technique puisque le travail est réaliste.


Crédits: Art Gallery of Nova Scotia

L'œuvre voisine m'a également marquée: une partie de la série Jane's Journey (2007) de Bonnie Baxter de Val-David (Québec). Trois photographies d'une femme blonde, présentant son dos, forment un seul cadre. La femme regarde divers paysages désertiques qui rappellent le Grand Canyon. Les couleurs sont tout simplement superbes, à mon avis. Le ton foncé est jumelé aux couleurs vives qui sont saturées. Cela donne un effet tempétueux.

COUPS DE CŒUR

L'artiste, dont les œuvres m'ont le plus impressionnée, est Bill Vazan (Montréal). Les sept cadres présentent différents endroits en photo, mais pas de manière conventionnelle. Le tout est constitué par des négatifs. L'assemblage des petits encadrés permet, sous forme d'une prise de vue panoramique, de créer le paysage qu'il a devant lui.

Finalement, le point incontournable est le clin d'œil à la noble carrière de monsieur André Le Coz (France). La galerie présente ses photographies d'acteurs d'ici, prises avant 1995. Nous pouvons admirer de grands noms de la scène québécoise comme celui de Guy Nadon, ou encore Gaétan Labrèche.

VIOLON D'INGRES

La seconde exposition fait référence au peintre Jean Auguste Dominique Ingres (France, 1780-1867). Le concept est simple. Cet homme consacrait beaucoup de temps à jouer du violon. Cela était sa deuxième passion. On dit maintenant des gens qui exercent des activités parallèles avec passion et talent qu'ils ont un violon d'Ingres. Pour incarner cette expression, des membres du personnel de l'Université de Sherbrooke exposent leurs œuvres à la Galerie d'art. Peintures, photographies, sculptures, poèmes et bijoux ornent les murs de l'exposition.

POUR EN NOMMER QUELQUES-UNS...

René Houle (chargé de cours à la Faculté d'administration et coordonnateur à l'admission au programme de médecine), expose trois photographies d'escaliers en noir et blanc. Je peux vous dire que les angles utilisés font ressortir le sujet, qui peut sembler banal, en art.

Jarek Letowski (microbiologiste et coordonnateur des travaux pratiques et supervision des apprentissages à la Faculté des sciences) fait découvrir ses talents de peintre avec la toile poignante *Le portrait de la femme qui n'avait pas besoin de son visage.*

Ginette Longpré (directrice administrative, communication et ressources humaines à la Faculté d'éducation) dévoile des textes contemporains inspirés par des événements d'actualité.

Francine Provencher (architecte et directrice de la Planification et du développement durable au Service des immeubles) dénude des sculptures représentatives des hommes et des femmes.

Somme toute, plusieurs autres artistes, que ce soit des Québécois ou ceux qui se cachent parmi le personnel de l'UdeS, méritent d'être découvers à l'occasion de ces parcours d'art contemporain.

Brèves

Rosanne Bourque

CŒUR DE PIRATE AU GRANADA

Vendredi 9 octobre, Cœur de pirate vient nous rendre visite au Théatre Granada à 20 h. Après deux albums au succès indéniable, l'auteure-compositrice-interprète monte sur scène accompagnée de ses musiciens pour nous faire entrer dans son nouveau monde. Toujours aussi poétique, Béatrice Martin propose ses compositions en anglais dans un style populaire très assumé. Cœur de pirate offrant toujours des soirées agréables et intimes, c'est un événement à ne pas manquer.

SLAMMER POUR SCORER

Poète, chanteur et champion mondial de slam en 2013, Simon Robert a lancé son plus récent recueil au Tremplin 16-30, le 1er octobre dernier. *Slammer pour scorer* propose des textes francs et réalistes sur plusieurs enjeux à travers une poésie singulière. S'illustrant en tant que poète depuis presque 8 ans, Simon Robert ne cesse d'accumuler les victoires dans les différents concours de slam. C'est un artiste à suivre!

UNE BIÈRE CLAMATO AVEC DOMINIC TARDIF

Journaliste pour le journal *La Nouvelle*, Dominic Tardif prend plaisir à faire des entrevues devant public. Le concept de Bière-Clamato a commencé avec ses articles de presse, mais le 30 septembre était le début d'une soirée mensuelle intitulée : une bière clamato avec... Dominic Tardif invitera, une fois par mois, une personnalité à venir prendre une bière clamato avec lui. Si vous aimez les soirées et les entrevues spontanées, surveillez les dates des prochaines éditions.

SORTIE DU FILM SICARIO

Depuis la sortie du film *Incendies*, Denis Villeneuve produit des succès à tous coups. *Sicario*, son plus récent long-métrage, est sorti en salle le 2 octobre dernier. Entre les États-Unis et le Mexique, une jeune agente du FBI, interprétée par Emily Blunt, se retrouve au cœur d'un trafic de stupéfiants important. C'est à voir si vous aimez les films d'action intelligents.

LES 5 PROCHAINS - LA TOURNÉE PAR LA FONDATION FORCE

Le spectacle aura lieu à la salle du Centre culturel le mercredi 28 octobre, à 20 h. Une centaine de billets au parterre sont en vente au coût très abordable de 10 $ pour les étudiants, au bureau de la FEUS. Les fonds amassés grâce à la vente de ces billets exclusifs iront en totalité à la Fondation FORCE, qui offre de l'aide aux étudiantes et étudiants éprouvant des difficultés financières.

SECTION CULTURE

AMATEURS DE CONTES DE FÉES? LAISSEZ-VOUS CHARMER PAR FORESTA LUMINA.

Crédits: Jérémy Turgeon-Moïse

Après le coucher du soleil, une ambiance mystique s'empare de la forêt de la Gorge de Coaticook, où une balade de 2 km vous attend. Il est un peu ardu de vous expliquer à quel point une forêt peut vous faire passer un aussi beau moment, mais c'est encore plus difficile de rendre à l'écrit la beauté de cette gigantesque installation. Il faut absolument le voir pour le croire. Voici tout de même un petit aperçu!

Rosanne Bourque

LA FORÊT ENCHANTÉE

Foresta Lumina n'est pas une simple randonnée pédestre à travers une forêt éclairée. Dans les sentiers, vous progresserez avec Margaret, une jeune fille menacée par les esprits malveillants de la forêt. Vous rencontrerez également une pléiade de personnages fantastiques qui vous feront vivre une tonne d'émotions et de surprises. Si vous êtes un brin nostalgique du temps où vous croyiez à la magie, Foresta Lumina vous rendra assurément votre cœur d'enfant.

UN SPECTACLE IMPRESSIONNANT

Lorsque vous constaterez l'ampleur du projet, vous vous étonnerez devant la précision de cette chorégraphie féerique. Soucieux du moindre détail, Moment Factory, les concepteurs de cette expérience, réussissent de réels tours de magie à l'aide d'hologrammes et de projections. Simplement pour voir les racines d'un arbre bouger, ça vaut la peine d'y aller! Toutefois, l'harmonie entre l'aspect visuel et l'aspect sonore constitue sans aucun doute le principal point fort de l'expérience. Les sons créent une ambiance englobante et captivante donnant l'impression que les plantes et les arbres communiquent avec vous.

UN ATTRAIT TOURISTIQUE IMPORTANT POUR LA RÉGION

Le Parc de la Gorge de Coaticook a investi 550 000 $ dans l'amélioration de Foresta Lumina. Une somme importante, mais apparemment, très rentable. En effet, ce spectacle multimédia a atteint 100 000 visiteurs au mois d'août dernier (La tribune). Le maire de Coaticook prévoit même prolonger la magie jusqu'au centre-ville. Foresta Lumina représente donc un attrait touristique majeur pour la région, puisqu'il attire des visiteurs dans plusieurs autres commerces de la ville. D'ailleurs, nous vous suggérons fortement une petite escale à la Laiterie de Coaticook pour déguster leur fameuse crème glacée.

La fin de la saison approche et nous vous recommandons fortement cette activité où couples, familles et amis seront émerveillés. Réservez vos billets en ligne rapidement pour les dernières dates (2, 3, 9,10 et 11 octobre).

LE FESTIVAL BOHÉMIA ; UN SUCCÈS MALGRÉ LA TEMPÉRATURE!

On nous assure une deuxième édition l'année prochaine étant donné l'énorme succès de l'événement. On estime que le festival a accueilli entre 2500 et 3000 visiteurs, un chiffre dont les organisatrices sont très fières. Ces dernières ont d'ailleurs été particulièrement déçues d'avoir eu à écourter la journée à cause de la température. Le spectacle de Geoffoy a donc dû être déplacé à la* Petite Grenouille. *Mère nature n'a toutefois pas empêché cette première édition du* Festival Bohémia *de marquer le début d'une tradition sherbrookoise qui promet. Pour ceux qui auraient manqué ça, voici nos coups de cœur de la journée.

Crédits: Rosanne Bourque et Jessica Wilson

INTRIGA

Les filles, il y surement des matins où vous n'avez pas envie de sortir le fer et la brosse, mais d'être *cute* quand même. Les bandeaux à cheveux sont une solution parfaite pour ces matins-là. La compagnie *Intriga* en fabrique plusieurs modèles, jolis comme tout. Vous en trouverez de très simples et d'autres plus élaborés rappelant le style des années 50. Un style rétro en peu de temps le matin, c'est merveilleux non ?

CŒUR DE CÈDRE

Cœur de cèdre est une compagnie de Jonquière nous offrant des objets de décoration avec un petit style robuste. Planche à découper, pots de fleurs et autres objets originaux nous sont créés par cette jeune femme minutieuse.

JOSÉPHINE

Une compagnie québécoise toute coquette offrant une variété incroyable de produits. Passant par les bijoux jusqu'aux articles de décorations en faisant un petit détour par la papetrie, la boutique *Joséphine* nous a charmé samedi dernier. Allez faire un tour à la boutique, située sur la rue Wellington.

L'OFFICE

La Boutique L'office ouvrira ses portes d'ici la fin octobre pour vous messieurs. Vous allez être gâtés puisque c'est Jessika Wilson, copropriétaire de *Kitsch*, qui vous offrira ses coups de cœur tendance. Certains ont eu accès à un aperçu au *Festival Bohémia* sinon vous pouvez toujours visiter la page *Facebook* de la boutique.

LES ATHÉBAS

Presque trop populaire, Valérie Dion a fait fureur avec les athébas. Elle était complète pour la journée à peine 2h après le début de la journée. Elle sera à la boutique *Kitsch* prochainement pour combler celles qui auraient manqué leur chance. C'est à surveiller sur la page de boutique *Kitsch* ou bien sûr, celle de Valérie Dion.

LES POINTS FORTS

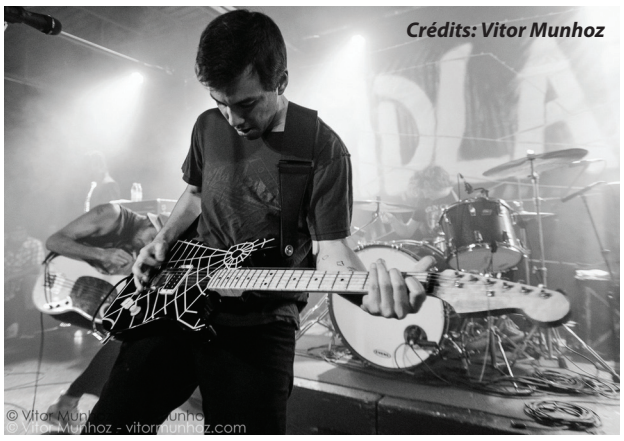
Le festival nous a permis de découvrir des compagnies québécoises ainsi qu'une belle diversité de produits.

La thématique était très inspirante et tous les participants se sont prêtés au jeu.

LES POINTS FAIBLES

Il aurait été intéressant d'optimiser l'espace créatif en intégrant plus d'activités et d'ateliers au festival. Les arts visuels et la peinture pourraient être de bons ajouts pour la prochaine édition.

FIDLAR À MONTRÉAL : UNE SOIRÉE PUNK-ROCK À SOUHAIT


Crédits: Vitor Munhoz

C'est une foule disjonctée qui a accueilli le groupe californien FIDLAR lors de son passage au Théâtre Fairmount de Montréal, le 22 septembre dernier. Les membres de la formation étaient très attendus depuis la sortie de leur nouvel opus Too et ils n'ont pas déçu, offrant à leurs jeunes fans une combinaison explosive de titres de leurs deux albums parus à ce jour.

Charles Dubé

UNE PREMIÈRE PARTIE DE FEU

Le trio australien Dune Rats, qui performait pour la première fois à Montréal, a su réchauffer la salle avec brio. Un chanteur qui semblait complètement *coké*, des rythmes effrénés accompagnés de mélodies accrocheuses, voilà une recette efficace pour commencer un joyeux *moshpit*. On a même eu droit à un *cover* de *Violent Femmes*! Ce fut un premier passage réussi pour le groupe, et quelques «merci» plus tard, FIDLAR prenait possession de la scène.

UN SPECTACLE BIEN RODÉ

Zac Carper et sa bande ont gagné en expérience, et c'est une performance très soignée qu'ils ont livrée (aussi soignée qu'un spectacle de garage punk rock peut l'être, du moins). Se sont-ils assagis un peu ? En effet, mais ils ont réussi à le faire sans perdre cette folie qui rend FIDLAR aussi spécial. Après tout, le nom du groupe est quand même un acronyme pour «Fuck It Dog, Life's A Risk». En tout, c'est une quinzaine de chansons que la formation a performées sans rappel ni temps mort. Titre après titre, la foule devenait de plus en plus folle, le *moshpit* devenait de plus en plus intense. Après avoir joué cinq chansons bien connues de son premier album éponyme, le quatuor a alors enchaîné avec des nouveautés, que le public montréalais pouvait apprécier *live* pour la première fois. C'est à ce moment que l'on a pu réaliser à quel point les fans du groupe étaient fidèles. Bien que Too n'était sorti que depuis à peine trois semaines, la majorité des personnes présentes connaissaient déjà les mélodies par coeur, et les chantaient à tue-tête avec Carper.

DES FANS DÉCHAÎNÉS

La salle, remplie à la quasi-totalité de jeunes entre 18 et 28 ans, s'est réchauffée à une vitesse incroyable. Avant même que les Dune Rats aient quitté la scène, déjà, plusieurs fans étaient désagréablement humides. Quand FIDLAR sont arrivés, par contre, ce fut une toute autre expérience. La foule est devenue hystérique, les fans les plus près se faisaient pratiquement pousser sur la scène. Les *crowdsurfers* n'en finissaient plus de passer au-dessus de nos têtes (j'ai d'ailleurs tenté l'expérience pour la première fois de ma vie!), si bien qu'à la fin du spectacle, la plupart des adeptes présents n'avaient plus la force de les soutenir et ceux-ci tombaient presque immédiatement. La frénésie a culminé à la fin du spectacle, quand les premières notes de Cocaine se sont faites entendre. Le chanteur a alors demandé à toute la salle de s'asseoir sur le sol jusqu'à ce que la chanson commence vraiment. Quand c'est parti, certains en ont probablement laissé des membres. Bref, un show punk comme on les aime !

LES MOTS SONT MORTS, VIVE LES MOTS!

Lorsqu'on parle de démocratie, il n'est pratiquement pas possible de ne pas y inclure la liberté d'expression. Elle est plus ou moins grande en fonction de la place de cet enjeu au sein des différentes communautés démocratiques, mais elle reste présente. Or, à force d'être utilisés à bon ou mauvais escient, les mots se vident, perdent le sens qui leur était premier. Le slogan vole la sémantique et nous donne une coquille vide. Dans ce livre dirigé par Olivier Choinière, 26 lettres : abécédaire des mots en perte de sens, 26 auteurs se réunissent pour envoyer 26 lettres à une personne (publique ou privée) où ils injectent un sens nouveau aux mots qui en cherchent justement un.

Félix Morin

Un tel type de livre est toujours, pour moi, dangereux à faire. Le nombre d'auteurs rend souvent les livres inégaux, imprécis et des fois même banals. Or, il y a quelque chose dans cet exercice qui rend la chose différente cette fois. Lorsqu'on lit ce livre, on est heureux. Oui, heureux de voir qu'on n'est pas les seuls à voir cette perte de sens chez certains mots : «progrès», «intellectuel», «gauche» ou «lucide».

En fait, Olivier Choinière ouvre le livre avec une lettre pour sa fille sur «Affaires (les vraies)». Dès le départ, le ton est lancé : «Ma crainte est que les mots n'aient plus aucun sens; qu'aux yeux de l'économie et de l'emploi, ils soient jugés improductifs ou trop coûteux, et qu'ils soient transformés en boîtes vides, prêtes à tout contenir sauf le sens». Il s'agit d'un combat à livrer contre une dérive mercantile qui ne met du sens dans les mots que lorsqu'il croit cela utile, voire rentable.

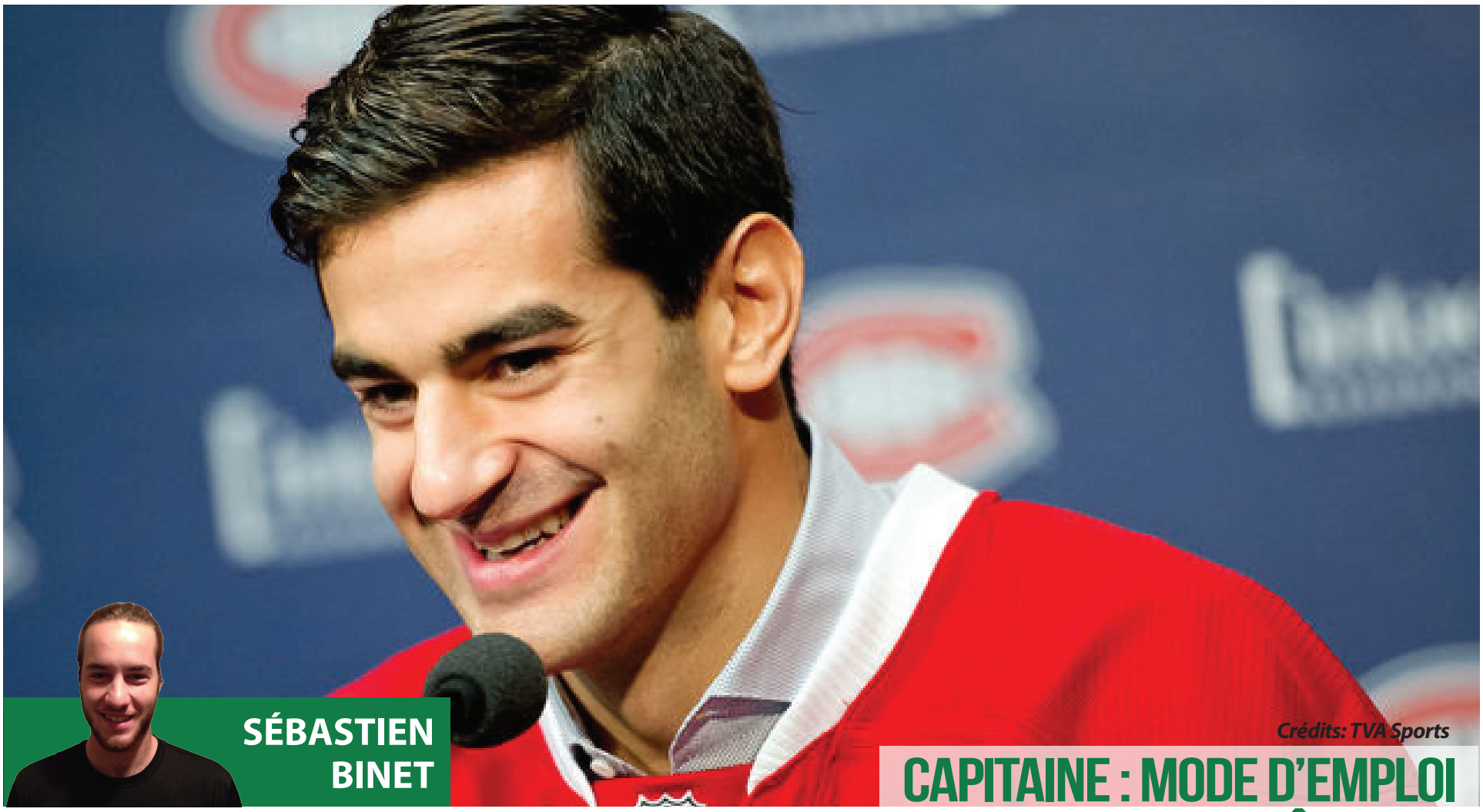
Ainsi de suite, on voit rouler les termes qui remplissent l'information quotidienne. Parfois, l'essai est trop éditorial et fini par réinjecter peu de sens au mot à la fin, ce qui est dommage et en même temps normal parce qu'il est difficile, seul, de construire le sens d'un mot alors que nous visons dans la société qui produit la saigné du sens.

Partout, il y a de petites perles. Magnifiques et raffinées, ces lettres sont la raison pour laquelle ce livre doit être lu. En effet, par exemple, lorsque Stéphane Crête pour le mot «Nouveau» nous demande, dans une optique presque spinoziste, de prendre le parti de l'«extase de la réalité» pour en «jouir intensément», il y a de quoi comme une voie tierce entre le conservatisme et le progressisme qui est intéressante à penser.

Voilà en quoi ce livre doit être lu et en quoi il fonctionne avec cette thématique de la démocratie. Si on veut une vraie démocratie, hors du régime des sophismes et des vendeurs de rêves morts, il faut des mots justes, précis et un travail sur le langage qui nous permet de comprendre ce qu'on nous dit. Cet ouvrage dépoussière 26 mots...il en manque donc beaucoup! Un livre à lire pour grossir cette liste.

ZONE SPORTIVE

LE LEADERSHIP, ÇA NE S'ACHÈTE PAS CHEZ COSTCO



Crédits: TVA Sports

SÉBASTIEN BINET

CAPITAINE : MODE D'EMPLOI S'IL-VOUS-PLAÎT?

Le Canadiens amorcera sa saison mercredi prochain en affrontant les* Maple Leafs *de Toronto. Rien de nouveau, ils sont habitués d'affronter les Leafs en lever de rideau. Il y aura toutefois du changement cette année et ce changement portera un «C» sur son chandail.

LES JOUEURS SONT APPELÉS AUX URNES

Le Bleu-Blanc-Rouge qui n'avait pas connu de capitaine depuis Brian Gionta pourra enfin débuter sa dynastie majestueuse maintenant que Max Pacioretty portera cette précieuse lettre «C». Évidemment, je ne suis pas sérieux en parlant de dynastie. L'équipe montréalaise qui présentera certainement un bon alignement cette saison, n'a encore rien prouvé, mais beaucoup semblent croire que l'élection d'un capitaine changera totalement le visage du club. À ceux-là on répondra que le *leadership* ça ne se vend pas en gros paquet chez Costco. Ni à l'Hôpital de Montréal pour enfants d'ailleurs. Pacioretty possédait déjà ce qu'il fallait et c'est la démocratie qui a tranché.

Loin de moi l'idée de diminuer le geste de Subban, puisqu'il est tout simplement incroyable, mais trop de personnes se sont dites offensées par la nomination de Pacio au détriment de Subban, qui venait de poser ce geste d'une extrême générosité. Si on se fiait seulement à la place que les joueurs occupent dans les médias, il est certain que le charisme de Subban lui vaudrait probablement le titre de capitaine et d'au moins un assistant sur le même chandail. Éric Salvail serait sûrement élu premier ministre aussi.

LES JOUEURS SE TROMPENT RAREMENT

Le Canadiens a toutefois pris, selon moi, la meilleure décision en faisant choisir les joueurs et personne d'autre. Pas de décision liée au marketing, seulement les joueurs qui choisissent l'homme qu'ils veulent voir les représenter. C'est louable. C'est surtout que, malgré le fait que les médias occupent une place très importante dans l'entourage de l'équipe, le vrai capitaine c'est celui qui a été choisi par ceux qui le connaissent le mieux, soit ses coéquipiers. C'est celui qui a la lourde tâche de garder ses coéquipiers dans le droit chemin lors de moments plus difficiles, celui qui a la responsabilité d'empêcher la gangrène de s'installer dans la plaie fraîche qu'est parfois la chimie d'une équipe. Ce qu'on ne voit pas existe bel et bien. 82 matchs avec sensiblement les mêmes coéquipiers, ça te fait connaître les individus que tu côtoies bien plus que n'importe quel souper fondue trop arrosé entre amis.

Oui, maintenant le Canadiens aura un fier détenteur du prestigieux «C», mais Max Pacioretty était déjà présent l'an passé. Il s'est mérité le titre de capitaine pour une raison et bien sûr, c'est parce qu'il avait déjà commencé à semer les graines de son *leadership*. La saison n'est pas encore commencée que les gens se laissent déjà aller aux rêveries d'un printemps prolongé pour leur équipe fétiche. Le hockey se joue sur la glace. Dans le sport, il y aura toujours des leaders, mais cette année, la tâche revient à Max Pacioretty et son équipe de mener la Sainte-Flanelle vers les plus hauts sommets parce que capitaine ou pas, le hockey ça se joue en équipe.

Chaque partisan, journaliste et entraîneur semble avoir sa propre définition de ce qu'est un bon capitaine. Pour certains, c'est la manière de représenter les joueurs et pour d'autres, c'est l'exemple qui transparaît sur la glace. Peu importe la manière qui a influencé le choix, c'est par pure démocratie que les coéquipiers de Max Pacioretty l'ont élu en très forte majorité.

CAPITAINE = LEADERSHIP?

Aucun grand manitou n'a jamais réellement élucidé la question du capitanat dans le sport, mais cette science semble à première vue très inexacte. Il est évident que le leadership joue souvent le rôle de figure de proue lorsqu'on considère les qualités d'un futur capitaine. Comme cette qualité se divise en plusieurs aspects, c'est encore plus dur de donner un exemple concret qui engloberait complètement le terme. Aux côtés de la définition du dictionnaire, plusieurs seraient d'avis que le simple nom de Jean Béliveau, par exemple, ferait office de définition plus qu'acceptable. Un homme qui a marqué plusieurs générations par son talent, son charisme, mais aussi par l'énergie et la confiance qu'il fournissait à ses coéquipiers, ceci ne pouvant pas passer inaperçu lorsqu'il est question de parler de capitaines marquants.

PAS SI FACILE D'ÊTRE CAPITAINE

D'autres possèdent parfois certaines qualités d'un bon leader sans toutefois posséder un attirail assez complet pour devenir le visage des joueurs dans le vestiaire. Toutes les équipes sont capables de s'adresser aux médias puisque cela fait partie de leur métier, mais un capitaine doit démontrer un certain charisme qui amènera ses coéquipiers à s'identifier à lui. C'est aussi au porteur du «C» que revient bien souvent la tâche de jouer le rôle de l'intermédiaire entre l'entraîneur et les joueurs. La capacité d'occuper le rôle de capitaine n'est donc pas donnée à tout le monde.

Pacioretty aura une lourde mission à l'amorce de la saison de nos glorieux. En uniforme ou pas, le capitaine sera présent et certainement scruté à la loupe. Ayant quelques années d'expériences derrière la cravate, il devrait s'en sortir à merveille. L'avenir de l'organisation ne dépend toutefois pas seulement de lui, mais son rôle pourrait lui garantir un impact assez positif pour la suite des choses.

NAGER : C'EST BON POUR LE MORAL ET PLUS ENCORE !

De nombreuses activités sont offertes au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke. Aujourd'hui, nous allons voir de plus près les activités aquatiques, étant donné que la nage est l'un des sports individuels le plus pratiqué et apprécié au Centre sportif.

Sarah Ait Gherbi

POURQUOI CHOISIR LE SECTEUR AQUATIQUE ?

Vous avez sûrement déjà entendu dire que la natation offre de multiples effets bénéfiques aussi bien pour le corps que l'esprit. Voici donc un tour d'horizon des bienfaits physiques et psychologiques de la natation.

Sur le système cardio-vasculaire : elle régule le système cardio-vasculaire et améliore la circulation sanguine tout en diminuant certains facteurs de risques des maladies cardio-vasculaires.

Sur les problèmes de surpoids et de diabète: elle est très efficace pour brûler un bon nombre de calories et réduire le risque d'apparition du diabète de type 2.

Sur le mental: elle permet de pulvériser le stress, puisque l'eau a un effet massant, et induit une détente musculaire.

AQUADULTE, AQUAFORME, AQUAMIX , AQUA ZUMBA ET CIRCUIT...: L'APAISEMENT, L'EUPHORIE ET LA BONNE HUMEUR SONT GARANTIS !

Eu égard à ce qui précède, les activités aquatiques offertes au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke procurent à plusieurs pratiquantes et pratiquants des moments de détente et de plaisir. Grand nombre d'entre eux nous ont partagé le fait que ces activités aquatiques ont pu réduire leur anxiété et améliorer leur qualité de sommeil: «Personnellement, je vois la natation comme un sport libérateur, je vais à la piscine après les cours et j'ai l'impression que tous le stress et les tracas de la journée s'évacuent. En plus d'être si thérapeutique, ça permet de garder la forme, c'est le mix parfait quoi!», témoigne Virginie Gagné, étudiante à la maîtrise en orientation professionnelle. Or, la nage est bonne pour le moral et plus encore, elle a permis à certains étudiants de tisser des liens relationnels.

Au Centre sportif, les activités aquatiques sont accessibles à toutes et à tous à un prix abordable.

Vous êtes très débutant? Vous ne savez pas nager?
Aquadulte

Vous voulez nager sur une musique rythmée?
Aquaforme

Vous cherchez un mélange d'activités physiques en eau à l'aide d'une ceinture de flottaison?
Aquamix

Vous aimez la danse latine en plein milieu aquatique?
Aqua Zumba

Vous désirez perfectionner tous les styles de nage (papillon, crawl, brasse et nage sur le dos) et avoir le loisir de vous inscrire à des compétitions ? Club des maîtres.

FAITES AUSSI DE VOTRE VIE ÉTUDIANTE UNE VIE SPORTIVE ET RÉCRÉATIVE

Enfin, pas besoin d'avoir le moral au top ou être dans une forme olympique, encore moins de porter un costume de bain dispendieux…Profitez-en simplement pour vous, prenez une pause, laissez aux vestiaires pour un moment les tracas de la vie quotidienne, les lectures, les travaux…et allez nager…Nagez en douceur, nagez dans le bonheur…

Nos meilleurs fans!!

SECTION SPORT

QUAND BONNE ACTION RIME AUSSI AVEC PLAISIR

Le 10 et 11 octobre prochains aura lieu la fin de semaine Délirium Hockey au profit de la fondation de l'école de la Maisonnée. Les deux journées se dérouleront sous le thème du hockey, bien évidemment, et s'annoncent comme une vraie partie de plaisir familial. Hockey, cinéma, méchoui et soirée festive feront vivre toute une expérience aux différents participants de l'évènement.

Sébastien Binet

Crédits: L'hebdo du St-Maurice

UN SAMEDI SOUS LE THÈME DE LA FAMILLE

Délirium Hockey est avant tout un tournoi qui sert à amasser des fonds pour encourager la fondation de l'école de la Maisonnée. Les gens inscrits pourront s'affronter dans un tournoi qui se divisera en quatre catégories distinctes : famille, jeunesse, corpo et ado. La journée de samedi se déroulera majoritairement au plateau de l'école de la Maisonnée où on pourra voir s'affronter, à partir de 9h, les différentes équipes inscrites dans les catégories famille et jeunesse. Il est bien de mentionner que cette journée pourra aussi accueillir les familles des joueurs avec des jeux gonflables ainsi que des stands à maquillage pour toute la famille. L'équipe conclura la première des deux journées avec un méchoui ainsi qu'une fin de soirée en prix et musique.

PLACE AUX VRAIS JOUEURS

La journée de dimanche mettra quant à elle en vedette les catégories les plus relevées, avec les catégories ado et corpo. Ce tournoi, qui débutera à 8h dimanche matin, se terminera à 17h30. On pourra assister à des matchs de qualité qui se tiendront cette fois-ci au Complexe Hockey Balle Sherbrooke. Sur les lieux, on pourra retrouver un bar, dont les profits seront tous remis à la fondation, ainsi qu'un barbecue qui débutera à 11h30.

BIEN PLUS QU'UN TOURNOI

Il ne faut toutefois pas croire que Délirium Hockey n'a pas pensé plus loin qu'un simple tournoi. En effet, les organisateurs ont lié une entente avec le Cinéma Galaxy qui projettera des films de hockey tels que *Maurice Richard, Les Boys* et *Goon*. Ces films seront présentés en salles à partir de 9h samedi et dimanche. Les sportifs de salon seront servis. Pour ceux qui sont un peu moins des sportifs de salon et qui préfèrent l'action, ils seront accueillis à 13h30 au Plateau de l'école la Maisonnée pour une heure complète de Yoga Hockey qui se déroulera sous le chapiteau. C'est donc dire que pluie, pas pluie, les organisateurs attendront avec impatience les participants qui souhaiteront se dégourdir les jambes entre deux matchs des catégories ado et corpo.

Avec les temps plus frais qui s'amènent ainsi que le hockey sur glace qui commence, le week-end organisé par Délirium Hockey pourra permettre aux familles de savourer une dernière fois des moments agréables à l'extérieur avant d'aller devoir s'emmitoufler dans les froides estrades d'aréna. Une fin de semaine bénéfice qui regroupe hockey, cinéma et plaisir, quoi demander de mieux?

LES BRÈVES SPORTIVES

FOOTBALL

Voilà qu'après deux défaites, le Vert & Or vainc les Mounties de Mount Allison de Sackville (Nouveau-Brunswick) avec un solide pointage de 31-7. Dès le premier quart, l'avance prend sa place. Le quart arrière Jérémi Roch lance une passe de touché à Jean-Raphaël Moisan. Au deuxième quart, le botteur Mathieu Hébert effectue son plus long placement en carrière (43 verges), ce qui permet au Vert & Or d'augmenter son avance avec un pointage de 17-0. Au troisième quart, l'équipe atteint 31 points à la suite des passes du quart arrière vers Jean-Raphaël Moisan et Maxime Gauthier. C'est à la fin de ce même quart que les Mounties inscrivent leur touché.

SOCCER FÉMININ

Une autre fin de semaine victorieuse était au rendez-vous (26 et 27 septembre) pour l'équipe féminine de soccer du Vert & Or. Grâce à leurs affrontements face aux Stingers de l'Université Concordia (pointage de 2-1) et aux Citadins de l'Université du Québec à Montréal (pointage de 3-1), les joueuses de l'UdeS ajoutent deux autres victoires à leur saison. Vu leur calendrier sans fautes, elles figurent au premier rang de la Ligue universitaire provinciale, ex aequo avec leurs adversaires du Rouge et Or de l'Université Laval. Ces dernières sont championnes canadiennes. Les deux équipes s'affronteront lors du prochain match.

VOLLEYBALL MASCULIN

La fin de semaine du 25 au 27 septembre marque une pré-saison positive pour les volleyeurs sherbrookois. Ils obtiennent la troisième place sur cinq lors du tournoi à l'Université Ryerson à Toronto (Ontario). L'UdeS l'emporte (3-2) contre les Rams de Ryerson ainsi que (3-0) face aux Golden Gaels de l'Université Queen's de Kingston (Ontario). Par contre, les porte-couleurs s'inclinent (1-3) devant les Western Mustangs de London (Ontario) et (2-3) face aux Lions de l'Université York de Toronto (Ontario).

ATHLÈTES DE LA SEMAINE

Marie-Ève Jacques, bachelière en administration des affaires et maintenant étudiante en pharmacologie, est athlète au sein de l'équipe féminine de soccer. La fin de semaine du 26-27 septembre, la porte-couleur a marqué dans chacune des deux victoires de son équipe.

Samuel Surprenant, étudiant en administration/marketing, évolue comme attaquant ausein de la formation masculine de volleyball. Samuel a été un joueur important pour son équipe lors du tournoi de pré-saison les 25, 26 et 27 septembre derniers à Toronto (Ontario). Grâce à ses 62 attaques marquantes aux cinq as au service en 16 sets joués, il a contribué à l'obtention de la troisième position pour le Vert & Or lors de ce tournoi.

Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en gestion de la faune et de ses habitats

- Formation de perfectionnement orienté vers la gestion et la protection des milieux naturels.
- Cours pouvant être reconnus comme scolarité de maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats.
- Programme offert à temps complet ou à temps partiel.

UQAR www.uqar.ca/biologie

GLOIRE OU PRESTIGE : DILEMME ARDU

William Robert

Année après année, le débat universel du salaire revient hanter tous les sportifs de haut niveau ainsi que les employés de la fonction publique au Québec. Est-ce que les médecins au Québec devraient gagner plus d'argent ou bien le salaire est-il bien réparti entre tous ces gens? Le salaire dit trop élevé des sportifs est largement contesté par le grand public pour des raisons évidentes pour certains, mais beaucoup moins pour les autres.

Crédits: Huffingtonpost

FONCTION PUBLIQUE ET SPORTIFS DE HAUT NIVEAU

Les travailleurs de la fonction publique sont évidemment payés par les contributions citoyennes. C'est pourquoi ils ne peuvent avoir un salaire beaucoup plus élevé que celui qu'ils détiennent présentement. Du côté des sportifs professionnels, ceux-ci sont des employés de compagnies privées, donc leurs salaires dépendent de leur employeur et de la quantité de spectateurs qui se présentent au stade chaque soir. Comme l'industrie du sport professionnel rapporte des milliards de dollars, il est évident que les sportifs de haut niveau qui performent bien soient payés avec le salaire qui vient en conséquence. Par exemple, un médecin de famille au Québec gagnera en moyenne 264 673 $ contre 384 129 $ pour un médecin spécialiste. Dans les sports professionnels, le salaire moyen de la NBA (le plus élevé) s'élevait en 2012 à 5,15M $ tandis que celui de la NFL (le plus bas) à 1,9M $.

LE SPORT COMME ÉCHAPPATOIRE

Certains jeunes athlètes naissent avec un talent incompris par les membres de leur entourage. Quelques-uns de ces jeunes hommes n'ont pas un grand potentiel scolaire, comme c'était le cas pour Nick Diaz, combattant dans l'UFC. Dès son plus jeune âge, Nick, un élève plus ou moins turbulent, n'est pas le plus brillant de sa classe. Abandonnant l'école après avoir réussi sa neuvième année, l'équivalent d'un secondaire 3 au Québec, Nick se lança dans la boxe, le karaté et la lutte. Utilisant son grand talent, il devint champion du monde du UFC, ce qui lui permit d'empocher de grosses sommes d'argent. Plusieurs joueurs de baseball de Cuba ou de la République Dominicaine, tel que Carlos Martinez ou bien Edwin Encarnacion, utilisent le sport comme façon de se sortir de la misère, étant donné le manque d'éducation dans leur pays. Ces joueurs sont des phénomènes électrisants que les partisans veulent tous voir en action, ce qui pousse les plus hautes instances sportives à leur offrir des contrats de plusieurs millions de dollars.

LES ATHLÈTES-ÉTUDIANTS

Le salaire est la principale raison pour laquelle des étudiants prolifiques se tournent plutôt vers le sport pour accomplir leur rêve d'un jour remporter des millions de dollars. Le meilleur exemple qui soit nous provient de Montréal, où Laurent Duvernay-Tardif, joueur de football pour les Chiefs de Kansas-City, a effectué ses études en médecine. Le football étant son choix, il a décidé de continuer sa carrière dans le sport.

LES RISQUES ENCOURUS

Chaque sportif professionnel, en pratiquant son sport, est au courant des risques qu'il court et les accepte. En performant chaque soir devant ses partisans, chaque joueur est à risque de blessures graves pouvant aller jusqu'à la mort. Les pilotes de Formule 1, par exemple, n'ont pas froid aux yeux, affrontant la mort dans chaque virage en épingle et dans chaque ligne droite prise côte à côte avec un adversaire. C'est en partie ce danger qui pousse les spectateurs à se présenter à chaque compétition ou à chaque partie.

UNE VAGUE DE CHANGEMENT

Avec tous les risques de blessures et surtout, le mot qui est sur toutes les lèvres depuis quelque temps, «commotion cérébrale», les sportifs ont maintenant tendance à se tourner de plus en plus vers les études avant le sport. Nous voyons des espoirs de la LNH terminer leurs études avant d'entreprendre leur carrière professionnelle. C'est le cas de Louis Leblanc, et même de quelques vétérans tels que Ryan Miller et David Backes. Le vent est en train de tourner, puisque les athlètes comprennent de plus en plus les risques qu'ils courent et tentent de prendre le chemin qui leur garantit une porte de sortie avec leurs études.

LE POURQUOI DE TOUT CELA

Pour conclure, il est donc maintenant plus facile de voir pour quelles raisons les sportifs de haut niveau font plus d'argent que les employés de la fonction publique. Tout d'abord, ils sont employés au privé, et puisque les partisans remplissent les stades chaque soir, font un salaire en conséquence de l'engouement pour leur sport. Finalement, les salaires des sportifs ne peuvent qu'augmenter en raison de la popularité du sport en Amérique du Nord et du prix que les partisans paient pour ce divertissement. Le sport pourrait même être comparé à l'industrie du cinéma, pour laquelle les mêmes débats sont d'actualité.

Kim Patenaude: La 3e ligne multidisciplinaire

Josianne Chapdelaine

Lorsque la rentrée se présente, c'est toujours le même rituel. L'environnement de l'Université de Sherbrooke évoque le même sentiment d'appartenance qui donne envie d'y semer sa place. Kim Patenaude, quant à elle, ne la laisse pas sur un terrain de rugby. Depuis 4 ans, elle pratique ce sport qui est devenu une véritable passion.

UN PARCOURS ENVIABLE

Avant d'entrer dans l'aventure sportive universitaire au sein du Vert&Or, Kim avait tout de suite eu la piqure pour ce sport à sa dernière année de cégep à Victoriaville. C'est Kevin Jeanson, son premier coach de rugby, qui lui a transmis sa passion. C'était d'ailleurs la première fois qu'une équipe de rugby se formait à cette institution scolaire. Par la suite, l'entraîneure-chef du Vert&Or, Lisa-Anne Lessard, a contacté Kim pour qu'elle vienne au camp d'entraînement. L'essai l'a visiblement convaincu. Aujourd'hui, la jeune sportive est sans regrets : «J'avais entendu parler de l'esprit d'équipe et de la famille Vert&Or. Je ne pourrais pas être plus satisfaite de mon choix. Mon sang est Vert!»

Ses bons moments sont multiples, mais certains ont plus marqué le parcours de cette bachelière en éducation. Elle se remémore souvent la fois où son équipe de rugby collégial avait terminé le dernier match de la saison en tant que grandes championnes. Kim se souvient aussi de l'année de son intégration dans l'équipe féminine de l'Université de Sherbrooke : «J'ai eu la chance de découvrir des coéquipières dévouées, toujours là pour te supporter, t'encourager, te faire évoluer!»

UNE POSITION INDISPENSABLE

La jeune femme de 22 ans occupe la position de la 3e ligne. C'est une position qu'on pourrait nommer «la cerise sur la mêlée». En ce sens, elle explique que le joueur de cet emplacement doit avoir certains atouts: «Il faut qu'il maîtrise l'art du plaquage, qu'il ait une bonne technique de manipulation du ballon, tant sur le plan défensif, qu'offensif. Le joueur doit être capable de faire des rapides sorties de mêlées et de *rucks* (prise de possession du ballon par terre). Ce joueur procure une sécurité de plus en troisième rideau.» Elle ajoute que cette position est d'une présence indispensable en touche pour conquérir des ballons. Ce sport demande beaucoup de contacts et énormément de force physique.

RUGBY FÉMININ VS RUGBY MASCULIN

Le club de l'Université de Sherbrooke travaille extrêmement fort pour se faire reconnaître au sein du Vert&Or. Lors des matchs, les deux côtés s'encouragent mutuellement. Kim ajoute que l'esprit d'équipe qui les rassemble est très amical, aucunement compétitif ou comparatif. Ils se voient complètement sur le même piédestal : «Il n'y a pas de différence entre nous, on a le même objectif! On s'aime!» Le public est aussi très important, elle mentionne que c'est comme le seizième joueur de l'équipe, il est essentiel.

UNE SAISON QUI TIRE À SA FIN

Le Vert&Or de Sherbrooke a eu un début de saison très marqué par leur victoire contre Bishop's de Lennoxville, avec un score de 42-29. Le dernier mois a été un peu plus difficile pour l'équipe féminine. Il ne faut pas perdre espoir. Kim n'a qu'un souhait en cette fin de saison, peu importe le résultat final: «Il faut simplement que chacune d'entre nous puisse finir avec la fierté d'avoir tout donné jusqu'à la dernière minute sur le terrain.» Deux matchs locaux auront lieu le dimanche 4 octobre contre Concordia ainsi que le dimanche 18 octobre, jour de grande finale contre Carleton. Soyez là!

Crédits: Université de Sherbrooke

QUELQUES FAITS INTÉRESSANTS SUR LE RUGBY

La première Coupe du monde aurait été gagnée en 1987.

Le premier match international de rugby a eu lieu le 27 mars 1871 au stade de Raeburn Place près d'Édimbourg, en Écosse. Les joueurs du domicile ont remporté.

Il existe une Fédération française de rugby (FFR) constituée de 11 équipes françaises.

Le joueur canadien, Connor Braid, a été victime d'une blessure à la mâchoire contre l'Italie pendant la Coupe du monde 2015.

La Coupe du monde XV de rugby est en cours. La finale aura lieu à Londres, samedi le 31 octobre 2015.

Les étirements de la cuisse sont considérés comme les blessures les plus fréquentes lors des entraînements ou des matchs.

Jevi
Centre de prévention du suicide - Estrie

120, 11e Avenue Nord, Sherbrooke
Administration : 819 564-7349
www.jevi.qc.ca

INTERVENTION
sans frais : 1 866 APPELLE (1 866 277-3553)

SERVICES GRATUITS offerts aux personnes suicidaires, à leurs proches et aux personnes endeuillées à la suite d'un suicide.